

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

17 JUILLET 2004

Projet de loi relative à l'autorisation d'implantations commerciales

Procédure d'évocation

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET
DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES
PAR MME. VIENNE
ET M. WILLE

I. INTRODUCTION

Le présent projet de loi, qui relève de la procédure facultativement bicamérale (article 78 de la Constitution), a été déposé par le gouvernement à la Chambre

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

17 JULI 2004

Wetsontwerp betreffende de vergunning van handelsvestigingen

Evocatieprocedure

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR FINANCIËN EN DE
ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT
DOOR MEVROUW VIENNE
EN DE HEER WILLE

I. INLEIDING

Dit optioneel bicameraal wetsontwerp (artikel 78 van de Grondwet) werd op 20 april 2004 door de regering in de Kamer van volksvertegenwoordigers

Composition de la commission/Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter: Pierre Galand

A. Membres/Leden:

SP.A-SPIRIT Mimount Bousakla, Jacinta De Roeck, Fauzaya Talhaoui.
VLD Luc Willems.
PS Pierre Galand, Joëlle Kapompolé, Christiane Vienne.
MR Berni Collas, Marie-Hélène Crombé-Berton.
CD&V Ludwig Caluwé, Jan Steverlynck.
VLAAMS BLOK Frank Creyelman, Anke Van dermeersch.
CDH N.

B. Suppléants/Plaatsvervangers:

Staf Nimmegeers, Lionel Vandenberghe, Ludwig Vandenhove, Myriam Vanlerberghe.
Stephanie Anseeuw, Stefaan Noreilde, Patrik Vankrunkelsven, Paul Wille.
Jean Cornil, Jean-François Istasse, Anne-Marie Lizin.
Alain Destexhe, Nathalie de T' Serclaes, François Roelants du Vivier, Marc Wilmots.
Stefaan De Clerck, Mia De Schampelaere, Hugo Vandenberghe.
Yves Buysse, Nele Jansegers, Wim Verreycken.
Christian Brotcorne, Clotilde Nyssens.

Voir:

Documents du Sénat:

3-816 - 2003/2004:

N° 1: Projet évoqué par le Sénat.
N° 2: Amendements.

Zie:

Stukken van de Senaat:

3-816 - 2003/2004:

Nr. 1: Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.
Nr. 2: Amendementen.

des représentants le 20 avril 2004 (doc. Chambre, n° 51-1035/1) et adopté par cette dernière par 87 voix contre 39 et 7 abstentions et transmis au Sénat le 15 juillet 2004. Le Sénat a évoqué le projet le 16 juillet 2004.

La commission a examiné le projet au cours de ses réunions des 16 et 17 juillet 2004, en présence de la ministre de l'Économie.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE LA MINISTRE DE L'ÉCONOMIE

L'actuelle procédure d'implantation est régie par la loi du 29 juin 1975 relative aux implantations commerciales et par ses arrêtés d'exécution. Cette loi, également appelée «loi cadenas», a été approuvée en réponse à l'évolution sociale et économique de l'époque. C'est en effet à cette époque que les grands magasins ont commencé à se multiplier. Selon la procédure actuelle, tout complexe commercial (commerce de détail) d'une surface déterminée — à savoir 1 500 m² de surface bâtie brute et 1 000 m² de surface commerciale nette en zone 1 et respectivement 600 m² et 400 m² hors zone 1 — est tenu de demander une autorisation socioéconomique pour l'implantation d'un nouveau magasin, l'extension ou la modification importante de la nature de l'activité commerciale de magasins ou complexes commerciaux existants.

Près de trente ans plus tard, la loi de 1975 présente toutefois plusieurs lacunes et différents responsables politiques s'attèlent à sa réforme depuis dix ans déjà. Sous la législature 1995-1999, beaucoup de travaux ont eu lieu afin d'aboutir à un nouveau projet de loi. Sous la précédente législature, ce projet de loi a cependant été rejeté par le Conseil des ministres (octobre 2001). Un nouveau projet nettement plus simple (Picqué-Daems) réduisant le délai de traitement des demandes de 165 à 90 jours a finalement été approuvé par le Conseil des ministres en octobre 2002. En dépit du large consensus que réunissait ce projet, la commission de l'Économie de la Chambre n'a pu examiner ni approuver le texte dans son intégralité, par manque de temps en fin de législature. Aujourd'hui, cet examen a bien eu lieu et c'est hier que la commission de l'Économie a approuvé le texte légal à la majorité (14 juillet 2004).

Le projet de loi ne vise nullement à libéraliser le secteur de la distribution ou à cadenciser la création d'implantations commerciales de moyenne ou grande taille, mais bien à améliorer le cadre légal vieux de trente ans et à mettre en place une procédure simplifiée, transparente et équitable.

En effet, contrairement à celle des autres États membres européens, la loi belge sur les implantations n'a pas du tout évolué, alors qu'en Belgique, comme

ingediend (stuk Kamer, nr. 51-1035/1) en op 15 juli 2004 door de Kamer aangenomen met 87 tegen 39 stemmen bij 7 onthoudingen en overgezonden aan de Senaat. De Senaat heeft het ontwerp op 16 juli 2004 geëvoceerd.

De commissie heeft het wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 16 en 17 juli 2004 in aanwezigheid van de minister van Economie.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN ECONOMIE

De huidige vestigingsprocedure wordt geregeld door de wet van 29 juni 1975 betreffende de handelsvestigingen en door zijn uitvoeringsbesluiten. Deze wet, ook wel de grendelwet genoemd, werd goedgekeurd als antwoord op de sociale en economische evolutie van die tijd. In die periode begonnen de grootwarenhuizen immers in groot aantal toe te nemen. In de huidige procedure wordt elk handelscomplex (detailhandel) vanaf een bepaalde oppervlakte — meer bepaald 1 500 m² bruto bouwoppervlakte en 1 000 m² netto verkoopoppervlakte in zone 1 en respectievelijk 600 m² en 400 m² buiten zone 1 — verplicht om een sociaal-economische vergunning aan te vragen voor de vestiging van een nieuwe winkel, de uitbreiding of een belangrijke wijziging van de handelsbestemming van bestaande winkels of handelscomplexen.

Bijna dertig jaar later vertoont de wet echter meerdere leemtes en verscheidene politici zijn reeds 10 jaar lang bezig de wet van 1975 te hervormen. Tijdens de legislatuur 1995-1999 hebben verschillende werkzaamheden plaats gevonden om tot een nieuw wetsontwerp te komen. Onder de vorige legislatuur werd dit ontwerp van wet echter door de Ministerraad verworpen (oktober 2001). Een nieuw, veel eenvoudiger ontwerp (Picqué-Daems) dat de behandelingstermijn voor een aanvraag inkortte van 165 tot 90 dagen, werd uiteindelijk in oktober 2002 door de Ministerraad goedgekeurd. Ondanks de brede consensus omtrent dit ontwerp, kon de Commissie Bedrijfsleven van de Kamer de tekst door tijdsgebrek aan het einde van de legislatuur evenwel niet meer integraal onderzoeken en goedkeuren. Thans heeft dit onderzoek wel plaats gevonden en de bevoegde Kamercommissie heeft de wettekst op 14 juli 2004 bij meerderheid goedgekeurd.

Het wetsontwerp heeft helemaal niet tot doel om de distributiesector te liberaliseren of de oprichting van middelgrote of grote handelsvestigingen te vergrendelen. Zijn doelstelling is het achterhaalde wettelijke kader van 30 jaar geleden te verbeteren naar een vereenvoudigde, transparante en billijke procedure.

In tegenstelling tot de andere Europese lidstaten is de Belgische vestigingswet immers absoluut niet geëvolueerd. En dit, terwijl in België — zoals in de rest

dans le reste de l'Europe, la structure des villes, la demande et les besoins des consommateurs ainsi que l'aménagement du territoire ont connu une évolution significative.

La réglementation relative aux implantations doit être adaptée aux besoins et aux caractéristiques du paysage commercial actuel. Car, si la Belgique se caractérisait autrefois par un nombre élevé de points de vente de taille restreinte dans le centre des villes et des villages, notre pays compte surtout à présent des commerces de taille moyenne, magasins de périphérie qui relient les noyaux urbains entre eux. La tendance la plus récente est toutefois l'expansion de grandes chaînes de distribution européennes à proximité des entrées et sorties de grands axes de pénétration.

Par conséquent, il convient d'améliorer la cohésion entre les petites, les moyennes et les grandes entreprises de distribution sans entraver la création de nouvelles implantations commerciales ou l'extension d'implantations existantes et sans vider les noyaux urbains.

En outre, la procédure actuelle est également complexe et manque de transparence.

Tout d'abord, en raison de la distinction entre commerces «de zone 1» (zone urbanisée) et «hors zone 1».

Deuxièmement, en raison du double critère: celui de la surface bâtie brute (les murs extérieurs du bâtiment, y compris les espaces de stockage) et de la surface bâtie nette (l'espace de vente accessible au public).

Troisièmement, car il existe trois organes consultatifs différents: le Comité socioéconomique pour la distribution, la Commission provinciale pour la distribution et la Commission nationale pour la distribution.

De surcroît, la procédure actuelle entraîne d'énormes contraintes administratives et est surtout très longue. Ainsi, le demandeur peut attendre jusqu'à 115 jours calendrier avant de recevoir un avis défavorable et jusqu'à 165 jours avant la notification d'un avis favorable ou d'un avis favorable sous conditions.

De plus, la législation actuelle offre peu de sécurité juridique. En effet, aucun recours ne peut être introduit en cas d'avis défavorable, que le collègue des bourgmestre et des échevins est d'ailleurs tenu de suivre.

Le présent projet de loi relatif à l'autorisation des implantations commerciales ne modifie pas la philosophie de base de la réglementation actuelle en la matière, à savoir les quatre critères d'examen: 1) l'impact de la situation géographique de l'implantation commerciale, 2) l'impact sur les commerces existants, 3) l'impact sur l'emploi, et

van Europa — de structuur van de steden, de vraag en de behoeften van de consumenten, evenals de ruimtelijke ordening wel een uitgesproken evolutie hebben gekend.

De vestigingsreglementering dient afgestemd te worden op de behoeften en kenmerken van het huidige commerciële landschap. Want hoewel België aanvankelijk gekenmerkt werd door een groot aantal verkooppunten van beperkte omvang in de stads- en dorpskernen, telt ons land nu vooral handelszaken van middelgrote omvang die als baanwinkels verstedelijkte kernen met elkaar verbinden. De nieuwste trend is evenwel de expansie van grote Europese distributieketens in de nabijheid van de op- en afritten van grote invalswegen.

Bijgevolg komt het er dus op aan de samenhang tussen de kleine, middelgrote en grote distributieblijven te verbeteren zonder enerzijds de oprichting van nieuwe en de uitbreiding van bestaande handelsvestigingen te belemmeren en zonder anderzijds leegstand in de stadskernen te veroorzaken.

Verder is de huidige procedure ook complex en weinig transparant.

Ten eerste omwille van de zonale indeling die een onderscheid maakt tussen de handelszaken «in zone 1» (verstedelijkt gebied) en «buiten zone 1».

Ten tweede omwille van het dubbele criterium, meer bepaald de bruto bebouwde oppervlakte (de buitenmuren van het gebouw, inclusief de ruimte voor opslag) en de netto bebouwde oppervlakte (de verkoopsruimte die toegankelijk is voor het publiek).

Ten derde omdat er drie verschillende adviesorganen zijn: het Sociaal-Economisch Comité voor de distributie, de Provinciale Commissie voor de distributie en de Nationale Commissie voor de distributie.

Bovendien brengt de huidige procedure enorm veel administratieve rompslomp met zich mee en bovenal is deze heel tijdrovend. Zo kan de aanvrager tot 115 kalenderdagen wachten op een bericht over een ongunstig advies en tot 165 dagen voor de betekening van een gunstig advies of een gunstig advies met voorwaarden.

Daarenboven biedt de huidige wetgeving nauwelijks enige rechtszekerheid. Er kan immers geen beroep aangetekend worden ingeval van een ongunstig advies, dat het college van burgemeester en schepenen trouwens verplicht dient te volgen.

Ofschoon het voorliggend wetsontwerp betreffende de vergunning van de handelsvestigingen niet raakt aan de basisfilosofie van de huidige vestigingsreglementering, zijnde de vier onderzoekscriteria 1) de impact van de ruimtelijke ligging van de handelsvestiging, 2) de impact op de bestaande handelszaken, 3) de impact op de werkgelegenheid, en 4) de

4) les intérêts du consommateur, mais il poursuit l'objectif d'une amélioration considérable pour le demandeur. D'une part, car le projet de loi prévoit une procédure d'octroi de l'autorisation socio-économique simplifiée sur le plan administratif et plus transparente dans des délais stricts et plus courts, et d'autre part, car le demandeur dispose désormais d'une sécurité juridique nettement accrue.

En ce qui concerne spécifiquement la simplification administrative, les éléments suivants contribuent à une procédure simplifiée avec signification plus rapide de la décision relative à l'obtention ou non d'une autorisation socio-économique :

— la suppression de la distinction zonale est une simplification, car qu'un commerce se situe dans un noyau urbain ou non, une autorisation socio-économique n'est requise que pour les implantations d'une surface commerciale nette d'au moins 400 m²;

— la suppression du double critère surface bâtie brute/surface commerciale nette. Contrairement à la procédure actuelle, un seul critère doit être vérifié, à savoir celui de la surface commerciale nette ou de la surface de vente proprement dite, et ce, uniquement pour les projets d'au moins 400 m²;

— le collège des bourgmestres et échevins décide de façon autonome (c'est-à-dire sans avis préalable) quant aux projets d'une surface commerciale nette comprise entre 400 et 1 000 m². La décision peut ainsi être signifiée plus rapidement au demandeur;

— la décision est signifiée dans les 50 jours calendrier pour les projets entre 400 et 1 000 m² et dans les 70 jours calendrier pour les projets d'une surface commerciale nette supérieure à 1 000 m²;

— une procédure simplifiée pour les extensions restreintes qui correspondent à l'évolution normale d'un commerce et pour les déménagements dans un rayon d'1 kilomètre. De tels projets sont uniquement soumis à une déclaration préalable auprès du conseil communal;

— seuls les projets d'une surface commerciale nette supérieure à 1 000 m² requièrent un avis préalable d'un seul comité consultatif, qui réunit tant l'expertise technique nécessaire que les intérêts des organisations socio-économiques (y compris les classes moyennes). Il s'agit du Comité socio-économique national pour la distribution, fusion du Comité socio-économique pour la distribution et de la Commission nationale pour la distribution. Ce comité donne, par définition, un avis non contraignant sur la base des critères d'examen actuels. Cet avis oriente le collège

belangen van de consument, beoogt het nieuwe wetsontwerp wel een belangrijke verbetering voor de aanvrager. Enerzijds omdat het wetsontwerp in een administratief eenvoudiger en meer doorzichtige procedure voor de toekenning van een socio-economische vergunning binnen kortere en strikte termijnen voorziet. Anderzijds doordat de aanvrager met dit wetsontwerp over een veel grotere rechtszekerheid zal beschikken.

Specifiek wat de administratieve vereenvoudiging betreft dragen volgende elementen bij tot een eenvoudigere procedure, met een snellere betekening van de beslissing over het al dan niet verkrijgen van een socio-economische vergunning als positief gevolg :

— de opheffing van het zonale onderscheid is een vereenvoudiging, want ongeacht het feit of een handelszaak in een verstedelijkte kern ligt of niet, dient enkel een socio-economische vergunning te worden aangevraagd voor vestigingen met een netto verkooppervlakte vanaf 400 m²;

— de opheffing van het dubbelcriterium bruto bebouwde oppervlakte/netto handelsoppervlakte. In tegenstelling tot de huidige procedure dient slechts één criterium getoetst te worden. Meer bepaald de netto verkooppervlakte of de eigenlijke verkoopsruimte en dit enkel voor projecten vanaf 400 m² en meer;

— het college van burgemeester en schepenen beslist autonoom (dat wil zeggen zonder voorafgaandelijk advies) over projecten met een netto verkooppervlakte tussen de 400 en 1 000 m². Hierdoor kan de beslissing sneller betekend worden aan de aanvrager;

— de betekening van de beslissing gebeurt binnen de 50 kalenderdagen voor projecten tussen de 400 en 1 000 m² en binnen 70 kalenderdagen voor projecten met een netto verkooppervlakte van meer dan 1 000 m²;

— een vereenvoudigde procedure voor beperkte uitbreidingen die overeenkomen met de normale ontwikkeling van een handelszaak en voor verplaatsingen binnen een straal van 1 kilometer. Zulke projecten zijn enkel onderworpen aan een voorafgaande verklaring bij het gemeentebestuur;

— enkel voor projecten met een netto verkooppervlakte van meer dan 1 000 m² is een voorafgaand advies vereist van één enkel adviescomité, dat zowel de technische expertise als de belangen van de sociaal-economische organisaties (inclusief de middenstand) herbergt. Het betreft het Nationaal Sociaal-Economisch Comité voor de distributie dat een fusie is van het Sociaal-Economisch Comité voor de distributie en de Nationale Commissie voor de distributie. Dit comité geeft per definitie een niet-bindend advies op basis van de huidige onderzoeks-

des bourgmestre et échevins qui doit toujours motiver sa décision en vertu de la loi de motivation de 1991.

Le présent projet de loi prévoit la suppression des commissions provinciales. Une représentation provinciale reste toutefois prévue via la représentation des organisations des classes moyennes au sein du Comité socioéconomique national pour la distribution.

En conclusion, la ministre souligne quelques aspects importants du projet de loi, qui contribuent à une sécurité juridique accrue, à savoir :

— le demandeur et la commune peuvent être entendus par le Comité socioéconomique national pour la distribution. Pour les projets d'une surface de vente nette supérieure à 2 000 m², les communes limitrophes qui en font la demande doivent obligatoirement être entendues. Les projets d'implantations d'une telle taille ont en effet un impact sur l'aménagement du territoire, les autres commerces et l'emploi, impact qui dépasse les limites de la commune;

— une abstention de décision du collège des bourgmestre et échevins équivaut à une décision favorable et sur simple demande, le demandeur peut en recevoir une copie;

— dans tous les cas — décision favorable, décision favorable sous conditions, décision défavorable et abstention de décision — un recours contre la décision du conseil communal peut être introduit auprès du Comité interministériel pour la distribution;

— ce recours peut être introduit tant par le demandeur que par l'ensemble du Comité socioéconomique national pour la distribution et les associations socio-économiques du comité consultatif (au moins 7 membres).

Bref, le présent projet de loi relatif à l'autorisation des implantations commerciales vise surtout à mettre en place une procédure simplifiée et plus rapide. Il garantit aussi une sécurité juridique accrue sans affecter la philosophie de base, à savoir les quatre critères d'examen de l'actuelle loi sur les implantations commerciales.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme De Roeck déplore de devoir traiter dans l'urgence un tel projet de loi (surnommé «loi Ikea», mais dont il semble qu'Ikea ne soit nullement demandeur) qui aura d'énormes conséquences à long terme.

L'intervenante a de nombreuses critiques et quelques questions à formuler par rapport à l'exposé introductif de la ministre.

criteria. Dit advies is oriënterend voor het college van burgemeester en schepenen die haar beslissing op basis van de motiveringswet van 1991 steeds met redenen dient te omkleden.

Het voorliggend wetsontwerp voorziet in de afschaffing van de provinciale commissies. Een provinciale vertegenwoordiging blijft evenwel voorzien via de vertegenwoordiging van de middenstandsorganisaties in de schoot van het Nationaal Sociaal-Economisch Comité voor de distributie.

Tot slot onderstreept de minister enkele belangrijke aspecten uit het wetsontwerp die bijdragen tot een grotere rechtszekerheid. Het betreft :

— de aanvrager en de gemeente kunnen gehoord worden door het Nationaal Sociaal-Economisch Comité voor de distributie. Voor projecten met een netto verkoopsoppervlakte van meer dan 2 000 m² dienen de aangrenzende gemeenten, op hun verzoek, verplicht gehoord te worden. Projecten van dergelijke omvang hebben immers een impact op de ruimtelijke ordening, op het bestaande commercieel gebeuren en op de tewerkstelling die de grenzen van de gemeente overschrijdt;

— een ontstentenis van beslissing van het college van burgemeester en schepenen geldt als gunstige beslissing en op eenvoudige vraag kan de aanvrager hiervan een afschrift krijgen;

— in alle gevallen — gunstige beslissing, gunstige beslissing met voorwaarden, ongunstige beslissing en ontstentenis van beslissing — kan beroep ingediend worden tegen de beslissing van het gemeentebestuur bij het Interministerieel Comité voor de distributie;

— dit beroep kan zowel door de aanvrager, door het voltallige Nationaal Sociaal-Economisch Comité voor de distributie, als door de socio-economische groeperingen binnen het adviescomité (minstens 7 leden) worden ingesteld.

Kortom, het voorliggend wetsontwerp betreffende de vergunning van de handelsvestigingen beoogt vooral een vereenvoudigde en snellere procedure. Teven garandeert de wettekst een grotere rechtszekerheid zonder afbreuk te doen aan de basisfilosofie, met name de vier onderzoekscriteria, van de huidige wet op de handelsvestigingen.

III. ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw De Roeck betreurt dat dergelijk wetsontwerp (dat de «Ikea-wet» wordt genoemd, maar waarvoor Ikea geenszins vragende partij blijkt), dat op lange termijn enorme gevolgen zal hebben, met zoveel spoed moet worden behandeld.

Spreekster heeft veel kritiek en enkele vragen bij de inleidende uiteenzetting van de minister.

Celle-ci a déclaré que la législation actuelle devait être simplifiée d'urgence. Beaucoup de raisons peuvent être invoquées à l'appui de cette affirmation, comme l'excès de formalités administratives et la complexité de la procédure. La question est de savoir si le but poursuivi (raccourcir le délai dans lequel les entreprises obtiennent une décision) ne peut pas être atteint sans pour autant vider la loi de son contenu et ouvrir la porte à une atteinte à l'aménagement du territoire. Mme De Roeck aurait souhaité que les pouvoirs publics fassent preuve du même souci à l'égard, par exemple, des personnes qui doivent attendre plusieurs années avant de savoir si elles pourront ou non rester en Belgique.

Le projet donne en outre une complète autonomie de décision aux villes et communes, au motif que ces entités sont les mieux placées pour savoir où des implantations commerciales sont ou non indiquées, cependant que les conséquences de telles implantations s'étendent bien au-delà des limites de la ville ou de la commune concernée. C'est pourquoi il conviendrait à tout le moins de confier cette compétence aux régions. Sans vouloir sous-estimer le rôle des bourgmestres et des collèges des bourgmestre et échevins et leur souci de garantir l'emploi et l'aménagement du territoire dans leur ville ou leur commune, l'intervenante craint que le lobbying exercé par les grandes entreprises ne soit tel que certaines de ces instances ne seront pas en mesure d'y résister, et seront confrontées après coup aux conséquences négatives de leurs décisions.

L'argument selon lequel les implantations commerciales rendent une ville ou une commune plus vivante ne se vérifie pas toujours non plus dans la pratique. Ainsi, l'implantation d'une grande surface à la limite extérieure d'une petite ville peut avoir pour conséquence que cette ville et ses magasins se vident. On renforce ainsi des tendances déjà existantes dans notre société.

L'intervenante constate également que le Comité socioéconomique national pour la distribution nouvellement créé n'aura qu'une compétence d'avis. De plus, une série de paramètres dont cet organe devra tenir compte devront faire l'objet d'un arrêté royal. Il est donc très difficile, à l'heure actuelle, d'en apprécier le contenu et l'on demande en fait au législateur de donner carte blanche à l'exécutif sur ce point.

Mme De Roeck constate ensuite que des informations contradictoires circulent à propos des dossiers refusés. La ministre cite à cet égard le chiffre de 400 dossiers, alors que Unizo parle de 200 dossiers.

L'intervenante ajoute que, jusqu'à présent, il semble y avoir beaucoup plus d'opposants que de partisans de la loi en projet, y compris parmi les gran-

Die heeft verklaard dat de huidige wetgeving dringend moest worden vereenvoudigd. Er kunnen veel redenen worden aangehaald ter ondersteuning van die bewering, zoals de overdreven administratieve formaliteiten en de complexe procedure. De vraag is of het nagestreefde doel (de termijn waarbinnen de ondernemingen een beslissing verkrijgen) niet kan worden bereikt zonder daarom de wet uit te hollen en de deur open te zetten voor een schending van de ruimtelijke ordening. Mevrouw De Roeck zou graag zien dat de overheid zich het lot van bijvoorbeeld mensen die jarenlang moeten wachten voor ze te weten komen of ze al dan niet in België mogen blijven, evenzeer aantrekt.

Bovendien geeft het ontwerp volledige beslissingsbevoegdheid aan de steden en gemeenten, met als argument dat die entiteiten het best geplaatst zijn om te weten waar handelsvestigingen al dan niet op hun plaats zijn, terwijl de gevolgen van dergelijke vestigingen ver buiten de grenzen van die stad of gemeente voelbaar zijn. Het is daarom aangewezen die bevoegdheid ten minste aan de gewesten te geven. Zonder de rol van de burgemeesters en van de colleges van burgemeester en schepenen en hun zorg voor de werkgelegenheid en de ruimtelijke ordening in hun stad of gemeente te onderschatten, vreest spreekster dat de lobby van de grote ondernemingen zo sterk zal zijn dat sommige van die instanties daaraan niet zullen kunnen weerstaan en achteraf met de negatieve gevolgen van hun beslissingen zullen worden geconfronteerd.

Het argument dat handelsvestigingen meer leven brengen in een stad of een gemeente wordt in de praktijk ook niet altijd bewaarheid. Zo kan de vestiging van een supermarkt aan de rand van een stadje als gevolg hebben dat dat stadje en zijn winkels leeglopen. Op die manier dikt men bestaande trends in onze samenleving nog aan.

Spreekster stelt ook vast dat het nieuw opgerichte Nationaal Sociaal-Economisch Comité voor de distributie slechts een adviserende bevoegdheid zal hebben. Tevens moet voor een reeks parameters waarmee dat orgaan rekening zal moeten houden, een koninklijk besluit verschijnen. Het is nu dus zeer moeilijk de inhoud ervan te beoordelen en eigenlijk vraagt men de wetgever de uitvoerende macht wat dat betreft carte blanche te geven.

Vervolgens stelt mevrouw De Roeck vast dat er tegenstrijdige informatie de ronde doet over de geweigerde dossiers. De minister heeft het over 400 dossiers, terwijl Unizo van 200 dossiers spreekt.

Spreekster voegt eraan toe dat het er tot dusver naar uitziet dat het wetsontwerp veel meer tegen- dan voorstanders heeft, ook bij de grote organisaties die in

des organisations qui ne paraissent pas, en l'occurrence, avoir été entendues par leurs relais politiques traditionnels.

Un autre argument souvent invoqué est l'existence du plan structurel d'aménagement (*ruimtelijk structuurplan*), qui garantirait la subsistance d'espaces ouverts. Cependant, dans les déclarations d'intentions préalables aux négociations en vue de la formation du gouvernement flamand, l'intervenante a lu à plusieurs reprises qu'il était question de revoir les zones d'extension d'habitat et d'implantation des industries. Elle a donc des craintes pour l'avenir, et estime que le projet à l'examen risque d'ouvrir la porte à une révision du cadre actuel de l'aménagement du territoire.

L'argument de la création d'emplois est aussi souvent invoqué. L'oratrice ne croit cependant pas que la loi en projet produira nécessairement cet effet. D'une part, en effet, ce n'est pas parce qu'un magasin de meubles supplémentaire s'implante dans une région, que le consommateur achètera davantage. D'autre part, une des entreprises présentées comme les principales demanderesse de cette loi vend de plus en plus de produits fabriqués en Chine. Voter la loi en projet aura donc plutôt pour effet de créer des emplois dans un pays, où l'on sait que les conditions de travail sont loin d'être idéales.

M. Steverlynck critique le rythme de travail forcé qui est suivi pour l'examen du présent projet. Il s'interroge sur l'utilité d'une seconde lecture par le Sénat puisque M. Lenssen a déclaré que le texte ne pouvait plus être amendé car la Chambre n'était plus en mesure de procéder à un nouvel examen avant les vacances parlementaires. Une telle attitude est révélatrice du niveau de priorité réservé, à l'approche des vacances, à la protection des petits indépendants face à la pression des grandes chaînes de distribution.

À l'issue du super-conseil des ministres de Gembloux, le gouvernement a justifié un assouplissement de la loi du 29 juin 1975 relative aux implantations commerciales afin de donner aux grands groupes de distribution la possibilité d'assurer leur croissance sur le marché belge, ce qui aura un effet positif sur l'emploi.

Dans son exposé introductif, la ministre a qualifié la loi du 29 juin 1975 de «loi-cadenas». L'orateur ne partage pas cette analyse. Il estime que le régime d'implantations commerciales, voulu par le législateur en 1975 en réaction à l'essor important des grands magasins au cours des années soixante et septante, a permis de canaliser l'extension de la distribution tout en permettant la réalisation de nouvelles implantations ou l'extension d'implantations existantes.

dit geval blijkbaar niet zijn gehoord door hun traditionele politieke tussenpersonen.

Een ander argument dat vaak wordt aangehaald, is het bestaan van het ruimtelijk structuurplan, dat de open ruimten beschermt. Niettemin heeft spreekster in de intentieverklaringen die de onderhandelingen voor de vorming van de Vlaamse regering voorafgingen, herhaaldelijk gelezen dat men de woonuitbreidingsgebieden en industriezones wou herzien. Zij vreest dus voor de toekomst en meent dat het ontwerp de weg vrijmaakt voor een herziening van de ruimtelijke ordening.

Er wordt ook vaak geschermd met het scheppen van banen. Spreekster meent echter niet dat dit ontwerp automatisch tot meer banen zal leiden. Om te beginnen zal de consument niet meer gaan kopen omdat er nog een meubelzaak bijkomt in zijn regio. Bovendien verkoopt één van de ondernemingen waarvan wordt gezegd dat zij vragende partij is voor deze wet, steeds meer producten die worden geproduceerd in China. De goedkeuring van dit ontwerp zal dus veeleer leiden tot het creëren van banen in een land met verre van ideale werkomstandigheden.

De heer Steverlynck uit kritiek op het dolle werktempo dat voor de bestudering van dit ontwerp wordt opgelegd. Hij vraagt zich af welk nut een tweede lezing in de Senaat heeft als de heer Lenssens al gezegd heeft dat de tekst niet kan worden geamendeerd aangezien de Kamer de tekst niet opnieuw kan behandelen voor het parlementair reces. Een dergelijke houding bewijst welk belang zo net voor de vakantie wordt gehecht aan de bescherming van de kleine zelfstandigen tegen de druk van de grote distributieketens.

Na de superministerraad in Gembloux vond de regering een versoepeling van de wet van 29 juni 1975 betreffende de handelsvestigingen gerechtvaardigd om zo de grote distributieketens de mogelijkheid te bieden hun groei op de Belgische markt te bestendigen, hetgeen een positieve invloed op de werkgelegenheid zal hebben.

In haar inleidende uiteenzetting heeft de minister de wet van 29 juni 1975 een «grendelwet» genoemd. Spreker is het daar niet mee eens. Het stelsel van de handelsvestigingen zoals de wetgever dat in 1975 wenste als antwoord op het grote succes van de warenhuizen in de jaren zestig en zeventig, heeft het volgens hem mogelijk gemaakt de expansie van de distributie in goede banen te leiden waarbij wel ruimte bleef voor nieuwe vestigingen of voor de uitbreiding van bestaande vestigingen.

M. Steverlynck renvoie sur ce point aux informations chiffrées figurant dans le rapport de la Chambre (doc. Chambre, n° 51 1035/007, p. 34 et suivantes).

En ce qui concerne l'évolution de l'emploi brut créé en moyenne par 1 000 m² de nouveaux commerces à grande échelle, l'intervenant constate que celui-ci n'a cessé de diminuer pour tomber, en 2002, à 5,8 travailleurs à temps plein et 2,8 travailleurs à temps partiel. L'orateur précise en outre que ces données sont brutes et ne tiennent pas compte du recul de l'emploi dans les commerces de détail. D'autre part, les créations réelles d'emploi sont souvent bien en deçà des chiffres annoncés lors du dépôt des dossiers. M. Steverlynck estime que, en chiffres nets, la création de nouvelles implantations commerciales a plutôt un effet destructeur que créateur d'emplois.

L'orateur constate que, dans le résumé déposé à la Chambre (doc. Chambre n° 51 1035/001, p. 3), le gouvernement admet que la loi du 29 juin 1975 n'a pas mis un frein à l'évolution qui s'est produite dans la distribution, mais l'a accompagnée en recherchant un équilibre entre les commerces de type et de taille différents. Il se demande dès lors pour quelles raisons il est nécessaire de modifier aujourd'hui la loi de 1975.

L'objectif du projet à l'examen n'est donc pas, selon le gouvernement, de changer les principes de base de la loi actuelle, à savoir: assurer à l'utilisateur final une offre aussi large et équilibrée que possible, et cela au niveau de l'assortiment, de la qualité et de la proximité. De plus, la loi devrait garantir la viabilité des centres commerciaux des villes en les préservant d'un développement trop important des activités commerciales périphériques.

M. Steverlynck pense cependant que les conséquences pratiques du projet de loi seront en contradiction avec l'objectif théorique précité. Le projet a pour effet de vider la loi de 1975 de sa substance. En effet, en donnant aux communes le pouvoir de décider seules pour les projets dont la surface commerciale est comprise entre 400 m² et 1 000 m², il est à craindre que celles-ci cèderont aux pressions des grands groupes et que, de la sorte, l'on assiste à une extension effrénée de la grande distribution au détriment du commerce de proximité.

L'orateur peut souscrire à l'objectif de simplification de la procédure et de réduction des délais pour les traitements des demandes. Il doute cependant que l'amélioration de la sécurité juridique annoncée par le gouvernement soit réellement atteinte.

Le collège des bourgmestres et échevins, qui se voit attribuer un pouvoir autonome de décision pour les demandes concernant des projets ayant une surface commerciale nette entre 400 m² et 1 000 m², doit disposer du temps nécessaire pour apprécier de manière correcte tous les éléments du dossier. C'est d'autant plus important que pour ce type de dossier,

De heer Steverlynck verwijst hiervoor naar de cijfers die zijn opgenomen in het verslag van de Kamer (stuk Kamer, nr. 51-1035/007, blz. 34 en volgende).

Met betrekking tot de gemiddeld gecreëerde tewerkstelling per 1 000 m² nieuwe grootschalige winkels, stelt spreker vast dat die blijft dalen en in 2002 een dieptepunt bereikt van 5,8 voltijdse en 2,8 deeltijdse werknemers. Spreker verduidelijkt dat dit brutogegevens zijn waarbij geen rekening wordt gehouden met banenverlies in de kleinhandel. Bovendien ligt de werkelijk gecreëerde tewerkstelling vaak lager dan wat bij de indiening van de dossiers wordt vooropgesteld. Volgens de heer Steverlynck gaan er door de nieuwe handelsvestigingen netto meer banen verloren dan er bijkomen.

Spreker stelt vast dat de regering, in de samenvatting ingediend in de Kamer (stuk Kamer, nr. 51-1035/001), erkent dat de wet van 29 juni 1975 geen rem heeft gezet op de evolutie die zich in de distributie heeft voorgedaan, maar ze heeft begeleid door een evenwicht te zoeken tussen handelszaken van verschillende types en verschillende omvang. Hij vraagt zich dan ook af waarom de wet van 1975 vandaag moet worden gewijzigd.

Volgens de regering is de doelstelling van dit wetsontwerp niet de basisprincipes van de huidige wet te wijzigen, namelijk: aan de eindverbruiker een zo breed en evenwichtig mogelijk aanbod verzekeren, en dit op het vlak van het assortiment, de kwaliteit en de nabijheid. Bovendien zou de wet de leefbaarheid van de handelscentra in de steden moeten waarborgen door ze te beschermen tegen een te belangrijke ontwikkeling van de perifere handelsactiviteiten.

Maar, volgens de heer Steverlynck zijn de praktische gevolgen van het wetsontwerp in tegenspraak met de vermelde theoretische doelstelling. Het ontwerp ontdoet de wet van 1975 van haar essentie. Als de gemeenten bevoegd worden om alleen te beslissen over ontwerpen waarvan de handelsoppervlakte tussen 400 m² en 1 000 m² bedraagt, valt te vrezen dat zij zullen bezwijken voor de druk van grote ketens en dat de grote distributiesector zich ongebreideld zal ontwikkelen ten nadele van de buurtwinkels.

Spreker is het eens met het streven naar vereenvoudiging en naar kortere termijnen voor de behandeling van aanvragen. Hij betwijfelt evenwel of de verhoogde rechtszekerheid die de regering aankondigt, in de praktijk zal worden bereikt.

Het college van burgemeester en schepenen, dat een autonome beslissingsbevoegdheid krijgt voor aanvragen met betrekking tot ontwerpen met een netto handelsoppervlakte tussen 400 m² en 1 000 m², moet de nodige tijd hebben om de gegevens uit het dossier op een correcte manier te beoordelen. Dat geldt des te meer omdat het advies van het Nationaal Sociaal-

le Comité socioéconomique national pour la Distribution ne doit pas remettre d'avis.

M. Steverlynck met en outre en garde contre le risque que, dans de nombreux cas, faute de temps, le collège des bourgmestre et échevins ne prenne aucune décision. Or, en l'absence de décision, celle-ci est réputée favorable. Un recours contre la décision de la commune est ouvert auprès du Comité interministériel pour la distribution mais, à nouveau, l'absence de décision en degré d'appel équivaut à la confirmation de la décision attaquée.

L'orateur en déduit que, dans le régime mis en place, l'inertie des autorités profite à la grande distribution. Il renvoie par ailleurs aux critiques formulées par le Conseil d'État concernant le procédé de l'autorisation tacite (doc. Chambre n° 51 1035/001, p. 33).

Pour tenir compte de ces remarques, les auteurs ont prévu, à l'article 9 du projet, que le collège des bourgmestre et échevins délivre sur simple demande une confirmation de l'absence de décision rendue dans les délais.

Cette correction n'offre cependant pas toutes les garanties voulues. En effet, une telle procédure ne permet pas de s'assurer que tous les éléments essentiels (critères économiques, environnementaux, emploi ...) du dossier ont été effectivement pris en compte. De même, la procédure proposée ne permet pas de déterminer avec précision la date de prise de cours du délai d'appel: est-ce le moment à partir duquel l'absence de décision se réalise ou celui où l'on demande la confirmation de l'absence de décision?

En ce qui concerne les projets commerciaux dont la surface est supérieure à 1 000 m², le projet prévoit que le Comité socioéconomique national pour la distribution remet un avis non contraignant. L'article 7, § 2, précise les critères que le comité doit prendre en considération pour l'élaboration de son avis. Le projet est cependant muet sur les critères qui doivent être pris en considération par le collège des bourgmestre et échevins, à qui incombe le pouvoir de décision. Le collège doit-il se baser exclusivement sur les quatre critères définis à l'article 7, § 2? Peut-il prendre d'autres critères en considération?

Le projet précise que l'avis du Comité socioéconomique national pour la distribution doit être motivé. Étant donné la composition de cet organe, l'intervenant doute que les membres du comité puissent aboutir à un accord. Pour assurer une plus grande transparence quant à la portée de l'avis, ne faudrait-il pas prévoir un vote au sein dudit comité pour aboutir soit à un avis favorable, soit à un avis favorable moyennant le respect de certaines conditions ou enfin à un avis défavorable. Cela faciliterait la tâche ultérieure des communes dans l'élaboration du processus décisionnel.

Economisch Comité voor de distributie voor dit soort dossiers niet vereist is.

De heer Steverlynck wijst er ook op dat het college van burgemeester en schepenen in vele gevallen bij gebrek aan tijd geen beslissing zal nemen. Bij ontstentenis van een beslissing, wordt die geacht gunstig te zijn. Tegen de beslissing van de gemeente kan beroep worden ingediend bij het Interministerieel Comité voor de distributie maar ook in hoger beroep wordt het ontbreken van een beslissing gelijkgesteld met een bevestiging van aangevochten beslissing.

Spreker leidt daaruit af dat in dit systeem het stilzitten van de overheid in het voordeel van de grote distributiesectoren werkt. Hij verwijst overigens naar de kritiek van de Raad van State met betrekking tot de methode van de stilzwijgende vergunning (stuk Kamer nr. 51-1035/001, blz. 33).

Om deze opmerkingen op te vangen, bepalen de indieners in artikel 9 van het ontwerp dat het college van burgemeester en schepenen op eenvoudig verzoek een bevestiging aflevert van de afwezigheid van beslissing binnen de termijnen.

Die aanvulling biedt evenwel niet de nodige waarborgen. Men kan niet nagaan of er effectief rekening is gehouden met alle essentiële elementen (economische criteria, het milieu, de werkgelegenheid). Met de voorgestelde procedure is het ook onduidelijk wanneer de termijn voor het instellen van hoger beroep juist begint te lopen: is het op het ogenblik dat de afwezigheid van beslissing een feit wordt of op het ogenblik dat men de bevestiging van afwezigheid van beslissing aanvraagt?

Met betrekking tot ontwerpen van handelsvestiging met een handelsoppervlakte van meer dan 1 000 m², bepaalt het ontwerp dat het Nationaal Sociaal Economisch Comité voor de distributie een niet-bindend advies moet geven. In artikel 7, § 2, wordt verduidelijkt met welke criteria het comité bij het opstellen van het advies rekening moet houden. In het ontwerp staat echter niets over de criteria waarmee het college van burgemeester en schepenen, dat de uiteindelijke beslissing neemt, rekening moet houden. Moet het college zich uitsluitend baseren op de vier criteria waarvan sprake in artikel 7, § 2? Kan het ook met andere criteria rekening houden?

In het ontwerp staat verder dat het advies van het Nationaal Sociaal Economisch Comité voor de distributie met redenen omkleed moet zijn. Gezien de samenstelling van dit orgaan, betwijfelt spreker dat de leden van het comité een akkoord kunnen bereiken. Zou het, met het oog op een grotere doorzichtigheid van de inhoud van het advies, niet wenselijk zijn dat het comité stemt teneinde tot een gunstig, een voorwaardelijk gunstig of een ongunstig advies te komen? Dat zou een grote hulp zijn voor de gemeente in haar besluitvormingsproces.

Enfin, selon la principale critique, que formulent aussi les diverses organisations des classes moyennes et la *Vereniging van Vlaamse steden en gemeenten*, il y a un manque de proportionnalité entre la décision prise au niveau communal et les conséquences de cette décision. Il n'est pas bon que les autorisations pour les ouvertures de magasins de plus de 2 000 m² soient octroyées par les communes. Pareille décision devrait être prise au niveau régional ou, en cas d'objections institutionnelles, à tout le moins au niveau de la députation permanente, un organe qui détient déjà d'importantes compétences dans le domaine de l'aménagement du territoire.

Cette dernière remarque est aussi étayée par les conclusions de l'étude, *Ruimte voor grootschalige distributie*, qui a été réalisée à la demande de l'ancien ministre de l'aménagement du territoire, M. Van Mechelen. Celle-ci indique très clairement que les projets commerciaux à grande échelle ont toujours des retombées dépassant les frontières communales et que, les décisions les concernant doivent dès lors être prises à un niveau supérieur.

Quant au contenu du projet, l'intervenant rappelle ensuite que les partis de la majorité ont déclaré, avant les élections, qu'il fallait amender le projet de loi en détail. Ils voient apparemment les choses autrement aujourd'hui. Les partis de la majorité font ostensiblement le jeu du grand capital et le moins que l'on puisse dire est qu'ils ne portent pas vraiment les petits indépendants dans leur cœur, même s'ils affirment que les décisions d'implantation n'ont aucune conséquence pour le commerce de détail ni pour la viabilité des centres urbains. Les exemples étrangers prouvent le contraire.

Globalement, on peut noter à cet égard que notre pays a besoin d'une vision cohérente et d'une politique en matière de commerce de détail. Cela implique non seulement des mesures en matière d'implantation, mais aussi des mesures touchant à d'autres domaines politiques tels que la fiscalité, les possibilités de crédit, les compensations en cas de nuisances résultant de travaux publics, la sécurité sociale, ... Or le gouvernement actuel n'a encore pris aucune mesure dans ces domaines. Dans le cadre qui vient d'être esquissé, l'intervenant trouve que la régionalisation au niveau flamand qui est proposée serait une bonne chose. Il voudrait néanmoins déjà la voir réalisée grâce aux dispositions à l'examen et déposera dès lors des amendements.

Mme Van dermeersch dit aussi être indignée par la précipitation avec laquelle ce projet est expédié par le Sénat et par le fait que le gouvernement cède sous la pression de certains groupes multinationaux (Ikea).

Elle concède toutefois qu'il peut s'avérer nécessaire de réviser une loi vieille de 30 ans. Mais alors, il faut la

Het belangrijkste punt van kritiek ten slotte, dat ook de verschillende middenstandsorganisaties en de Vereniging van Vlaamse steden en gemeenten delen, is een gebrek aan proportionaliteit tussen het gemeentelijke niveau van de beslissing enerzijds en de gevolgen van de beslissing anderzijds. Openingen van winkels van meer dan 2 000 m² laten vergunnen door gemeenten is niet correct. Dergelijke beslissing zou eigenlijk op het gewestelijke of het regionale niveau moeten gebeuren, of indien daartegen institutionele bezwaren zijn, minstens op het niveau van de bestendige deputatie, een orgaan dat reeds belangrijke bevoegdheden bezit op het vlak van ruimtelijke ordening.

Deze laatste opmerking wordt ook ondersteund door de conclusies van de studie, *Ruimte voor grootschalige distributie*, die werd uitgevoerd in opdracht van de voormalige minister van ruimtelijke ordening, de heer Van Mechelen. Hierin wordt zeer duidelijk gesteld dat grootschalige winkeloppervlaktes steeds gemeenteoverschrijdende gevolgen hebben en dat de beslissingen dus ook op een hoger niveau moeten getroffen worden.

Over de inhoud van het ontwerp stipt spreker aan dat de meerderheidspartijen vóór de verkiezingen verklaarden dat het voorliggende wetsontwerp grondig geamendeerd diende te worden. Blijkbaar zijn deze verklaringen momenteel ingeslikt. De meerderheidspartijen rijden volop voor de grootkapitaalgroepen en er kan dus absoluut niet gesteld worden dat ze de kleine middenstander in het hart dragen, ook al beweren ze dat beslissingen tot inplanting geen gevolgen hebben voor de kleinhandel noch voor de leefbaarheid van de binnensteden. De voorbeelden uit het buitenland bewijzen het tegendeel.

Globaal genomen kan daarbij worden gezegd dat ons land nood heeft aan een samenhangende visie en een beleid op het niveau van de detailhandel. Dit omvat niet alleen maatregelen die betrekking hebben op de inplanting, maar tevens maatregelen die raken aan andere beleidsdomeinen zoals de fiscaliteit, de kredietmogelijkheden, de maatregelen ter compensatie van hinder bij openbare werken, de sociale zekerheid, ... Op deze laatste vlakken heeft deze regering nog geen enkele maatregel genomen. In bovenstaand kader apprecieert de spreker de voorgestelde regionalisering op het Vlaamse niveau. Hij wil deze echter ook al gerealiseerd zien met de voorliggende bepalingen en hij zal daarom amendementen indienen.

Ook mevrouw Van dermeersch is verontwaardigd over de snelheid waarmee dit ontwerp door de Senaat wordt gesluisd en over het gegeven dat de regering plat op de buik gaat voor de vraag van bepaalde multinationale groepen (Ikea).

Toch geeft het lid aan dat een wet van 30 jaar oud aan herziening toe kan zijn. Maar dan graag wel op

réviser sur la base d'un débat sérieux et d'une procédure décente, dans le but de créer la sécurité juridique et non pas dans celui de conférer une compétence autonome au collège des bourgmestre et échevins. L'intervenante doute fort que les communes disposent des moyens et du savoir-faire nécessaire à une vision globale pour prendre de telles décisions. Vaut-il pour autant octroyer des moyens et du savoir-faire aux villes et communes, pour leur permettre de remplir leur nouvelle mission? Comment peut-on éviter une surenchère entre communes? Comment peut-on éviter une politisation et un laxisme dans l'octroi des autorisations en question?

La membre souligne en outre que les magasins de quartier, qui remplissent aussi une forme de contrôle social et de service social à l'égard des personnes âgées et des plus faibles se heurteront à des difficultés. Voilà notamment pourquoi elle estime que l'ouverture de vastes hypermarchés à l'extérieur des centres urbains n'est pas une bonne idée. Elle se demande en outre qui assumera les missions visées ci-dessus que remplissent actuellement les magasins de quartier.

Enfin, comme l'intervenant précédent, la membre stigmatise l'absence de plan général et global pour le commerce de détail, dans le cadre duquel on pourrait aussi conférer certaines compétences aux régions. D'autant plus que ce transfert de compétences figure aussi dans les programmes de parti du VLD et du Sp.a-Spirit.

M. Collas estime que les avantages et les inconvénients du projet à l'examen ont déjà été suffisamment bien expliqué par plusieurs intervenants. Personnellement, il estime que les avantages l'emporteront sur les inconvénients.

Mme Kapompolé déclare que le projet à l'examen permet de penser globalement et d'agir localement. Elle estime à cet égard que le niveau local est le plus à même d'apprécier la situation locale, et, si nécessaire, il peut y avoir une collaboration entre plusieurs villes et communes.

Un autre volet essentiel du projet de loi à l'examen est la réforme du Comité socioéconomique. L'intervenante apprécie que d'autres parties concernées y soient aussi associées. Par contre, le fait que son fonctionnement concret doive encore être défini par voie d'arrêté royal est pour elle un «inconvénient».

La membre se réjouit par ailleurs des progrès accomplis en matière de simplification administrative, même si elle avait escompté que l'on exploite aussi les possibilités offertes par l'administration électronique.

Enfin, en ce qui concerne la baisse des ventes au détail, Mme Kapompolé déclare que beaucoup de

basis van een ernstig debat en een redelijke procedure, gebaseerd op de doelstelling van het creëren van rechtszekerheid en niet op de doelstelling van het verlenen van een autonome bevoegdheid aan het college van burgemeester en schepenen. Spreekster betwijfelt ten zeerste of de gemeenten wel over de nodige middelen en de nodige know how met een globale visie beschikken om dergelijke beslissingen te treffen. Komen er daarom nog middelen en know how voor de steden en gemeenten vrij om hun nieuwe taak in te vullen? Hoe kan een opbod tussen gemeenten worden vermeden? Hoe kan een politisering en een laksheid in het toekennen van dergelijke vergunningen worden vermeden?

Verder benadrukt het lid dat buurtwinkels, die ook een vorm van sociale controle uitoefenen en sociale diensten leveren aan ouderen en zwakkeren, het moeilijk zullen krijgen. En ze vindt mede daarom het openen van grote hypermarkten buiten de stadscentra geen goed idee. Tevens vraagt ze zich af wie bovenstaande taken, die nu door de buurtwinkels worden ingevuld, zal overnemen.

Tot slot laakt het lid, net als vorige spreker, het gebrek aan een algemeen, globaal plan voor de kleinhandel, waar ook aan de gewesten bepaalde bevoegdheden zouden kunnen worden toegekend. Te meer dat deze overdracht van bevoegdheden ook terug te vinden is in de partijprogramma's van VLD en Sp.a-Spirit.

Voor de heer Collas hebben een aantal sprekers reeds de voor- en nadelen van het voorliggende ontwerp voldoende toegelicht. Persoonlijk meent spreker dat de voordelen zullen opwegen tegen de nadelen.

Mevrouw Kapompolé verklaart dat het voorliggende ontwerp toelaat om globaal te denken en lokaal te handelen. Daarbij is ze van mening dat het lokale niveau het beste kan oordelen over de lokale situatie. En, indien noodzakelijk, kan daarbij worden samengewerkt door verschillende gemeenten en steden.

Een ander essentieel element in het voorliggende ontwerp is de hervorming van het Sociaal-Economisch Comité. Spreekster apprecieert het gegeven dat ook andere betrokken partijen hierin vertegenwoordigd zijn. Wat dan weer een «nadeel» is, is het feit dat de meer concrete functionering nog moet worden uitgewerkt bij koninklijk besluit.

Verder is het lid verheugd met de vooruitgang in de administratieve vereenvoudiging, doch ze had verwacht dat ook de mogelijkheden in verband met de e-government zouden worden benut.

Wat tot slot de al dan niet vermelde daling van de detailverkoop betreft, stelt mevrouw Kapompolé dat

viles sont parvenues à combiner la présence de magasins de détail spécialisés dans le centre urbain et de grandes surfaces à l'extérieur de celui-ci. Il faut faire en sorte que cette combinaison réussisse encore à l'avenir, mais il faut tenir compte aussi d'une réalité spécifique: le budget du client n'est pas illimité.

Mme Vienne souhaite faire trois observations, notamment sur le niveau du pouvoir compétent, sur la problématique de l'aménagement du territoire et sur l'évolution du secteur de la grande distribution en matière d'emploi.

En ce qui concerne le niveau du pouvoir compétent, l'oratrice est d'avis que la compétence doit rester fédérale. Au niveau fédéral, il faut avoir une réflexion sur la façon dont on peut, dans un si petit pays, gérer de manière intelligente sur l'ensemble du territoire, différentes implantations de grandes surfaces dont l'importance dépasse parfois le territoire belge. Cette réflexion doit aller au-delà de nos frontières territoriales, vu que la grande distribution ne connaît pas de frontières. Des habitants belges peuvent parfaitement faire leurs achats en France par exemple.

La composition du Comité socioéconomique national pour la distribution devrait être de nature à rassurer les régions. En effet, l'article 4, § 1^{er}, 2^o, prévoit que des membres effectifs et suppléants seront désignés sur proposition des régions.

En ce qui concerne l'aménagement du territoire, l'intervenante renvoie aux évolutions commerciales. Le centre-ville actuel doit être considéré comme un lieu de vie, un lieu d'échanges et un lieu de loisirs, où le commerce est plutôt spécialisé. L'image du centre-ville comme lieu pour faire tous ses achats semble dépassée.

La dernière observation porte sur l'emploi. L'intervenante s'étonne de la remarque que les grandes surfaces font perdre de l'emploi, ce qui lui semble inexact. Il est vrai que les espérances d'emploi ne sont pas toujours réalisées, ce qui vaut pour toute implantation d'entreprises. Il y a également des regroupements dans le secteur de la distribution, mais cette concentration se fait aussi dans d'autres secteurs, par exemple dans le secteur bancaire, le secteur agro-alimentaire, etc. La grande distribution est en effet regroupée, mais ceci est un acquis.

Il ne faut pas oublier, qu'en matière d'emploi et de développement, les grandes entreprises font également travailler tout un réseau de PME de production et un réseau d'artisans.

L'oratrice conclut que le projet de loi à l'examen semble équilibré et acceptable.

vele steden geslaagd zijn in de combinatie van gespecialiseerde detailhandelszaken in het centrum en grotere commerciële oppervlakten buiten het centrum. Ook in de toekomst moet men deze mix laten slagen waarbij er nog specifiek rekening wordt gehouden met het gegeven dat het budget van de cliënt niet oneindig is.

Mevrouw Vienne wenst drie opmerkingen te maken, meer bepaald in verband met de bevoegde overheid, met de problematiek van de ruimtelijke ordening en met de evolutie in de sector van de grootwarenhuizen op het vlak van de werkgelegenheid.

Wat de bevoegde overheid betreft, meent het lid dat de bevoegdheid federaal dient te blijven. Op federaal niveau moet er worden nagedacht over de vraag hoe men, in een klein land, op een intelligente manier en rekening houdend met het volledige grondgebied, een beleid kan voeren met betrekking tot verschillende vestigingen van grootwarenhuizen waarvan de belangen soms grensoverschrijdend zijn. We moeten buiten de territoriale grenzen denken, vermits de grootdistributie geen grenzen kent. Belgische burgers kunnen bijvoorbeeld hun inkopen doen in Frankrijk.

De samenstelling van het Nationaal Sociaal-Economisch Comité voor de distributie zou de gewesten moeten geruststellen. Artikel 4, § 1, 2^o, stelt immers dat de leden en plaatsvervangers worden aangewezen op voorstel van de gewesten.

In verband met de ruimtelijke ordening verwijst spreekster naar de ontwikkelingen in de handelssector. Het huidige stadscentrum moet beschouwd worden als een ruimte om in te leven en plaats voor uitwisseling, voor ontspanning en waar de handel overwegend gespecialiseerd is. Het beeld van een stadscentrum als plaats waar men al zijn inkopen kan doen, lijkt achterhaald.

De laatste opmerking heeft te maken met werkgelegenheid. Spreekster verbaast zich over de opmerking dat de grootwarenhuizen jobs verloren doen gaan. Dit lijkt haar niet correct. Het is wel zo dat de hoop op nieuwe arbeidsplaatsen niet altijd wordt ingevuld, maar dit geldt voor iedere nieuwe vestiging van een bedrijf. Er zijn in de distributiesector hergroeperingen, maar dat is een concentratiebeweging die ook in andere sectoren plaatsvindt, zoals in de banksector, de voedingsmiddelenindustrie, enz. De distributiesector heeft zich inderdaad gehergroepeerd, maar dat is een uitgemaakte zaak.

Men mag niet vergeten dat er inzake werkgelegenheid en ontwikkeling door de grote ondernemingen ook heel wat werk wordt verschaft aan een reeks KMO's in de productiesector en aan een netwerk van ambachtslieden.

Spreekster besluit dat het ter bespreking liggende wetsontwerp haar evenwichtig en aanvaardbaar lijkt.

M. Wille s'étonne de la prise de position idéologique de Mme de Roeck et du fait que la plupart des membres optent pour une intervention visant à créer un climat politique plutôt qu'à entamer un débat fondamental sur la distribution et la consommation ainsi que sur l'économie et l'emploi. Dans une discussion de fond, il faut avoir l'honnêteté politique et intellectuelle de regarder en face les effets de la législation existante. D'aucuns nient par exemple qu'un grand nombre de décisions de refus qui ont été prises par le passé concernaient surtout des entreprises de petite taille.

En ce qui concerne l'intervention de M. Steverlynck, le membre s'interroge à propos du plaidoyer en faveur de la députation permanente. Cela conduit à une discussion fondamentale sur les tâches essentielles des pouvoirs publics. M. Steverlynck semble ne faire aucun cas de la structure de la prise de décision dans ce qu'il est convenu d'appeler le «paquet Rome» (aménagement du territoire, environnement, économie).

L'intervenant conclut qu'il est absolument nécessaire de modifier la loi et que le projet à l'examen fait les bons choix en ce qui concerne la structure et l'organisation du processus décisionnel.

Mme De Roeck souhaite dire clairement qu'elle défend le petit commerçant, la viabilité des villes et un bon aménagement structurel du territoire.

M. Steverlynck précise qu'il ne défend pas le commerce de détail par nostalgie. Les bons détaillants sont en effet des entrepreneurs qui sont capables de se défendre, qui sont créatifs et qui ont le sens de l'initiative. Tout ce qu'il veut, c'est fournir aux détaillants les opportunités nécessaires et instaurer un équilibre dans les relations commerciales. La loi de 1975 a été votée pour éviter que les détaillants ne se fassent «laminer»; tel doit également être l'objectif de la nouvelle législation.

L'intervenant pense cependant que le projet à l'examen vide ces belles intentions de leur substance et ne permet plus une mise en balance raisonnable des intérêts en jeu.

Pour ce qui est de la députation permanente, l'intervenant souligne que le but final est de régionaliser cette matière. Lorsqu'il est question de grandes implantations commerciales, le pouvoir de décision doit se situer non pas au niveau de la commune, mais à un échelon supérieur. Cependant, comme la régionalisation de cette matière nécessite une majorité spéciale qui ne peut pas être atteinte aujourd'hui, il est proposé ici de confier cette compétence à la députation permanente.

M. Wille fait référence à l'intervention des représentants d'Unizo au sein de la commission compétente de la Chambre, qui ont clairement montré que la

De heer Wille verwondert zich over de ideologische opstelling van mevrouw de Roeck en over het feit dat de meeste leden opteren voor een meer sfeerscheppende tussenkomst, eerder dan voor een basisdebat over distributie en consumptie, en over economie en tewerkstelling. Bij een inhoudelijke discussie moet men de politieke en intellectuele eerlijkheid hebben om de effecten van de bestaande wetgeving voor ogen te houden. Zo wordt ontkend dat een groot aantal weigeringen in het verleden eerder kleine bedrijven betroffen.

Wat de tussenkomst van de heer Steverlynck betreft, stelt spreker zich vragen over het pleidooi ten voordele van de bestendige deputatie. Dit leidt tot een basisdiscussie over de kerntaken van de overheid. De heer Steverlynck lijkt de opbouw van de besluitvorming in het Rome-pakket (ruimtelijke ordening, milieu, economie) te negeren.

Spreker besluit dat een wijziging van de wet zich absoluut opdringt en dat het voorliggend ontwerp de juiste keuzes maakt inzake structuur en opbouw van de besluitvorming.

Mevrouw De Roeck wenst duidelijk te stellen dat zij opkomt voor de kleinhandelaar, voor de leefbaarheid van de steden en voor een goede ruimtelijke structuurordening.

De heer Steverlynck preciseert dat hij de kleinhandel niet verdedigt uit nostalgie. Goede kleinhandelaars zijn immers weerbare ondernemers, die creatief zijn en initiatief nemen. Hij wil alleen de kleinhandelaars de nodige kansen bieden en een evenwicht instellen in de handelsrelaties. De wet van 1975 werd ingevoerd om te vermijden dat de kleinhandelaars zouden worden platgewalst; dit moet ook de bedoeling zijn van de nieuwe wetgeving.

Spreker meent echter dat voorliggend ontwerp deze goede bedoelingen uitholt en een verantwoorde afweging niet meer mogelijk maakt.

Wat betreft de bestendige deputatie, verduidelijkt spreker dat de uiteindelijke bedoeling is de materie te regionaliseren. Wanneer het gaat om grote handelsvestigingen, mag de bevoegdheid niet bij de gemeente liggen, maar wel op een hoger echelon. Aangezien er echter een bijzondere meerderheid vereist is voor de regionalisering, wat vandaag niet mogelijk is, wordt hier voorgesteld om deze bevoegdheid te verlenen aan de bestendige deputatie.

De heer Wille verwijst naar de tussenkomst van de vertegenwoordigers van Unizo in de bevoegde Kamercommissie, die duidelijk hebben geïllustreerd

législation actuelle conduit au démantèlement des petits commerces. Il faut vérifier pourquoi la législation en vigueur a produit les résultats en question. Il est bien entendu nécessaire que le commerce se développe de manière harmonieuse et qu'un équilibre s'installe. L'on ne peut pas se contenter de critiquer la nouvelle législation. On doit aussi tenir compte des effets néfastes qu'entraînerait le maintien de la situation existante.

M. Steverlynck fait observer que le but qui consiste à trouver un bon équilibre entre les petites et moyennes entreprises et la grande distribution n'apparaît pas dans le projet à l'examen. Le système de l'approbation tacite, par exemple, permet d'effectuer une mise en balance des intérêts en présence.

Mme De Roeck confirme qu'elle partage le point de vue du ministre, parce que la loi du 29 juin 1975 relative aux implantations commerciales doit être améliorée. Elle a engendré une trop grande paperasserie et les procédures sont trop longues.

Le présent projet de loi ne répond toutefois pas à sa préoccupation. S'il est vrai qu'il rationalise certains points, il ouvre par ailleurs largement la porte à une nouvelle prise d'assaut des espaces inoccupés et à de nouvelles atteintes au confort d'habitation dans nos villes. L'intervenant rejette totalement la remarque selon laquelle son objection est dictée par une méfiance fondamentale envers les pouvoirs locaux. Le pouvoir de décision qui est conféré aux collègues des bourgmestre et échevins dépasse cependant le niveau communal. C'est pourquoi elle plaide pour que l'on confie le pouvoir de décision à un niveau de pouvoir supérieur.

L'intervenante est convaincue que nombre de villes et de communes exerceront correctement leur compétence en la matière. D'autres ne seront pas à la hauteur et céderont aux groupes de pression.

Réponses de la ministre de l'Économie, de l'Énergie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique

1. La ministre ne souscrit pas à l'hypothèse de départ de Mme De Roeck, selon laquelle le projet aurait pu se contenter de raccourcir les délais dans lesquels les procédures doivent être clôturées et selon laquelle, en allant plus loin, le projet viderait complètement la loi actuelle de son sens.

La *ratio legis* du projet consiste en la révision approfondie d'une législation vieille de trente ans. Ce projet tend en particulier à une totale transparence des procédures. C'est pourquoi le pouvoir de décision en matière d'autorisation d'implantations commerciales est attribué à un organe politique démocratique, le collège des bourgmestre et échevins, qui est soumis à la réglementation relative à la publicité de

dat de la huidige wetgeving leidt tot een afbouw van de kleine handelszaken. Men moet nakijken waarom de vigerende wetgeving aanleiding gaf tot deze resultaten. Een harmonische ontwikkeling en evenwicht in de handel zijn uiteraard noodzakelijk. Men moet niet alleen kritiek leveren op de nieuwe wetgeving, maar ook de nefaste gevolgen van het behoud van de bestaande toestand voor ogen houden.

De heer Steverlynck merkt op dat de bedoeling van het vinden van een goed evenwicht tussen kleine en middelgrote ondernemingen en grootdistributie niet terug te vinden is in voorliggend ontwerp. Het systeem van de stilzwijgende goedkeuring bijvoorbeeld geeft geen mogelijkheid tot afweging van belangen.

Mevrouw De Roeck bevestigt dat ze het uitgangspunt van de minister deelt omdat de wet van 29 juni 1975 betreffende de handelsvestigingen dient te worden verbeterd. Er zijn te veel paperassen mee gemoeid en de doorlooptijd van de procedures duurt te lang.

Dit wetsontwerp komt evenwel niet tegemoet aan haar bezorgdheid. Weliswaar stroomlijnt het ontwerp wel een en ander, maar tegelijkertijd zet het de deur wagenwijd open voor een verdere aanslag op de open ruimtes en op het wooncomfort in onze binnensteden. Zij is het volstrekt niet eens met de aanmerking dat haar bezwaar ingegeven is door een fundamenteel wantrouwen tegenover de lokale besturen. De beslissingsmacht die aan de colleges van burgemeester en schepenen wordt verleend, overstijgt evenwel het gemeentelijk en stedelijk niveau. Vandaar haar pleidooi om de beslissingsbevoegdheid toe te kennen aan een hoger bestuursniveau.

Spreekster is ervan overtuigd dat vele steden en gemeenten hun bevoegdheid op dit vlak naar behoren zullen uitoefenen. Andere zullen deze verantwoordelijkheid echter niet aankunnen en onder het lobbywerk bezwijken.

Antwoorden van de minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid

1. De minister is het niet eens met het uitgangspunt van mevrouw De Roeck dat het ontwerp ermee had kunnen volstaan de termijnen in te korten binnen welke de procedures moeten worden afgewikkeld. Door verder te gaan zou het ontwerp de bestaande wet volledig uithollen.

De *ratio legis* van het ontwerp is een grondige herziening van een wetgeving die reeds dertig jaar oud is. Er wordt inzonderheid naar een volledige transparantie van de procedures gestreefd. Daarom wordt de beslissingsbevoegdheid betreffende de vergunning van handelsvestigingen aan een democratisch beleidsorgaan toegekend, het college van burgemeester en schepenen, dat onderworpen is aan de regelgeving

l'administration et qui est tenu de motiver ses décisions. On crée en outre un organe consultatif, le Comité socioéconomique national pour la distribution, au sein duquel siégeront tant des représentants du pouvoir fédéral que des représentants des régions. Ceux-ci seront désignés par des mandataires politiques qui, chacun à son niveau de pouvoir, seront responsables politiquement.

Enfin, un recours est ouvert en cette matière, contre toutes les décisions du collège des bourgmestre et échevins, auprès du Comité interministériel pour la distribution au sein duquel siègent les ministres fédéraux et régionaux de l'Économie. La sécurité juridique est donc garantie de manière amplement suffisante.

Le risque d'assister à une cascade de décisions tacites est exclu. L'article 8, § 3, dispose qu'à défaut de décision du collège des bourgmestre et échevins dans les délais légaux, la décision est réputée favorable.

La ministre estime dès lors que les procédures proposées placent les administrations locales face à leurs responsabilités en les obligeant à prendre des décisions juridiquement fondées. Elle regrette que d'aucuns mettent en doute la compétence du collège des bourgmestre et échevins en cette matière et qu'ils aillent jusqu'à considérer cet organe comme une proie toute désignée pour le lobbying. Il faut respecter l'autonomie locale en l'espèce.

2. Selon la ministre, il n'y a aucune raison de craindre que le projet à l'examen ne compromette l'aménagement du territoire, surtout lorsque les décisions du collège des bourgmestres et échevins ont des effets transfrontaliers. Lorsqu'un projet d'implantation commerciale porte sur une surface commerciale de plus de 2 000 m², les villes et les communes limitrophes peuvent être entendues à leur demande. C'est pourquoi la commission compétente de la Chambre a adopté un amendement selon lequel ces villes et communes doivent être informées du projet (doc. Chambre, n° 51-1035/7, p. 23).

Si le collège des bourgmestre et échevins compétent ne tient pas compte des remarques des villes et communes limitrophes, celles-ci peuvent encore introduire un recours auprès du Comité interministériel pour la distribution précité.

Le projet ne donne donc pas « carte blanche » pour remettre en cause l'aménagement du territoire ni pour miner le plan de secteur. La Belgique connaît une législation relativement stricte en ce qui concerne l'aménagement du territoire. Cette législation détermine pour ainsi dire l'affectation de chaque mètre carré. On peut modifier cette affectation — par exemple pour entamer des zones d'extension d'habitat —

inzake openbaarheid van bestuur en zijn beslissingen dient te motiveren. Voorts wordt een adviesorgaan opgericht, het Nationaal Sociaal-Economisch Comité voor de distributie, waarin zowel federale als gewestelijke vertegenwoordigers zitting zullen hebben. Zij worden aangewezen door politieke mandatarissen die ieder op hun beleidsniveau politieke verantwoording verschuldigd zijn.

Ten slotte staat tegen alle beslissingen van het college van burgemeester en schepenen in deze aangelegenheid een beroep open bij het Interministerieel Comité voor de distributie waarin de federale en gewestelijke ministers van Economie zitting hebben. De rechtszekerheid wordt dus meer dan voldoende gewaarborgd.

De kans dat er zich een cascade van stilzwijgende beslissingen zal voordoen, is uitgesloten. Artikel 8, § 3, bepaalt namelijk dat bij ontstentenis van een beslissing van het college van burgemeester en schepenen binnen de wettelijke termijnen, de beslissing wordt geacht gunstig te zijn.

De minister is dan ook van oordeel dat de voorgestelde procedures de lokale besturen voor hun verantwoordelijkheid plaatsen en hen ertoe dwingt juridisch gefundeerde beslissingen te nemen. Zij betreurt dat sommigen twijfelen aan de bekwaamheid van het college van burgemeester en schepenen in deze materie en zelfs zover gaan dit orgaan te beschouwen als een uitgelezen prooi voor lobbywerk. De lokale autonomie moet in deze worden gerespecteerd.

2. De vrees dat dit ontwerp de ruimtelijke ordening in het gedrang zal brengen, vooral wanneer beslissingen van het college van burgemeester en schepenen grensoverschrijdende effecten hebben, is volgens de minister ongegrond. Wanneer een ontwerp van handelsvestiging een handelsoppervlakte van meer dan 2 000 m² beslaat, kunnen de aangrenzende steden en gemeenten, op hun verzoek, worden gehoord. Daarom werd in de bevoegde Kamercommissie een amendement aangenomen krachtens hetwelk die gemeenten en steden van het project op de hoogte worden gebracht (stuk Kamer, nr. 51-1035/7, blz. 23).

Indien het bevoegde college van burgemeester en schepenen geen rekening houdt met de opmerkingen van de aangrenzende steden en gemeenten, dan kunnen deze laatsten nog steeds beroep aantekenen bij het voormelde Interministerieel Comité voor de distributie.

Er wordt dus geen carte blanche gegeven om de ruimtelijke ordening op de helling te zetten en het ruimtelijk structuurplan te ondergraven. België kent een vrij strenge wetgeving inzake ruimtelijke ordening. De bestemming van vrijwel elke vierkante meter ligt vast. Die kan wel worden gewijzigd — om bijvoorbeeld woonuitbreidingsgebieden aan te snijden — maar dat is wel een uitsluitende bevoegdheid

mais les régions ont compétence exclusive en la matière. La législation en matière d'aménagement du territoire offre suffisamment de garanties.

3. Contrairement à ce que certains prétendent, les régions ne sont pas mises hors-jeu. Le Comité socio-économique national pour la distribution compte notamment six membres effectifs et six membres suppléants qui sont désignés sur proposition des régions.

4. Selon certaines critiques, les quatre critères de contrôle définis à l'article 7, § 2, sont insuffisants.

La ministre attire tout d'abord l'attention sur le fait que ces critères peuvent être complétés ou précisés par arrêté royal.

Elle s'oppose ensuite à l'amendement n° 10 de MM. Steverlynck et Caluwé, qui tend à compléter l'article 8 par un § 5, notamment, en vertu duquel le collège des bourgmestre et échevins et la députation permanente doivent motiver leurs décisions en tenant compte des critères fixés par le Roi conformément à l'article 7, § 2 (doc. Sénat, n° 3-816/2).

La ministre justifie son opposition par l'argument selon lequel on prendrait ainsi une décision « guidée ». On donnerait l'impression que la compétence d'évaluation du collège des bourgmestre et échevins serait limitée en fonction des quatre critères définis à l'article 7, § 2. Or, il ne faut pas perdre de vue que le collège est tenu, conformément à la loi du 29 juillet 1991 relative à la motivation formelle des actes administratifs, d'indiquer dans ses décisions les considérations de droit et de fait qui leur servent de fondement.

Quel est ce fondement juridique ? Il s'agit bien entendu du texte à l'examen, avec les critères définis à l'article 7, § 2. Toutefois, le collège peut également invoquer d'autres considérations juridiques concernant, par exemple, la mobilité et l'aménagement du territoire.

5. S'agissant de l'impact négatif du projet sur le nombre de commerces de détail, la ministre fait remarquer que ce nombre a déjà diminué sous l'empire de la législation actuelle qui n'a manifestement eu aucune incidence à ce niveau.

6. En ce qui concerne la question du transfert aux régions de la compétence de délivrer les autorisations pour les implantations commerciales, la ministre souligne qu'il faudrait modifier radicalement la loi, ce qui prendrait du temps. L'on a tenté à plusieurs reprises, depuis 1995, de revoir la loi du 29 juin 1975 relative aux implantations commerciales. Le fait que l'on envisage un transfert de la compétence en la matière

van de gewesten. De wetgeving inzake ruimtelijke ordening biedt voldoende garanties.

3. In tegenstelling tot wat sommigen beweren, worden de gewesten helemaal niet buitenspel gezet. Het Nationaal Sociaal-Economisch Comité voor de distributie telt onder andere zes werkende en zes plaatsvervangende leden die worden aangewezen op voorstel van de gewesten.

4. Er werd tevens kritiek geuit op het feit dat de vier in artikel 7, § 2, bepaalde toetsingscriteria ontoereikend zijn.

In de eerste plaats vestigt de minister er de aandacht op dat deze criteria bij koninklijk besluit kunnen worden aangevuld of verduidelijkt.

Voorts verzet zij zich tegen amendement nr. 10 van de heren Steverlynck en Caluwé, dat ertoe strekt artikel 8 aan te vullen met onder andere een § 5 luidens welke het college van burgemeester en schepenen en de bestendige deputatie hun beslissingen met redenen omkleden, waarbij ze rekening houden met de overeenkomstig artikel 7, § 2, door de Koning vastgestelde criteria (stuk Senaat, nr. 3-816/2).

Het verzet van de minister is ingegeven door de overweging dat aldus een « gestuurde » beslissing in het leven zou worden geroepen. De indruk zou worden geschapen dat de afwegingsbevoegdheid van het college van burgemeester en schepenen zou beperkt zijn tot de vier in artikel 7, § 2, bepaalde criteria. Men mag echter niet uit het oog verliezen dat het college overeenkomstig de wet van 29 juli 1991 betreffende de uitdrukkelijke motivering van de bestuurs-handelingen, ertoe verplicht is om in zijn beslissingen de juridische en feitelijke overwegingen te vermelden die eraan ten grondslag liggen.

Wat is die juridische grondslag ? Uiteraard de voorliggende tekst met de in artikel 7, § 2, bepaalde criteria. Het college kan echter ook andere juridische overwegingen aanvoeren die betrekking hebben op bijvoorbeeld mobiliteit en ruimtelijke ordening.

5. Met betrekking tot de negatieve impact van het ontwerp op het aantal kleinhandelszaken merkt de minister op dat dit aantal reeds is gedaald onder de gelding van de huidige wet die daar blijkbaar geen invloed op heeft gehad.

6. Over de regionalisering van de bevoegdheid inzake de vergunning van handelsvestigingen wijst de minister erop dat dit tijdrovende en ingrijpende wetswijzigingen vereist. Sinds 1995 zijn er verschillende pogingen ondernomen om de wet van 29 juni 1975 betreffende de handelsvestigingen te herzien. Het feit dat wordt gedacht aan een overheveling van de bevoegdheid terzake aan de gewesten, mag geen

aux régions ne saurait faire obstacle à l'approbation du projet à l'examen. Ces deux choses n'ont rien à voir l'une avec l'autre.

7. Pour ce qui est de la demande visant à encourager le traitement de cette matière par la voie électronique, la ministre déclare que le projet aurait sans doute pu être un peu mieux étoffé à cet égard. Mais on pourra régler les choses dans l'arrêté royal qui doit encore être pris. On va en tout cas vérifier si l'on peut utiliser les moyens de télécommunication pour introduire les dossiers, par exemple. Sur ce point, la ministre donne la préférence à une méthode horizontale plutôt qu'à un régime spécifique qui serait défini dans le cadre du présent projet de loi.

Répliques des commissaires

M. Steverlynck souhaite répliquer sur trois points.

En ce qui concerne la compétence de contrôle du collège des bourgmestre et échevins, il prend acte du fait que le collège peut se baser non seulement sur les quatre critères définis à l'article 7, § 2, mais aussi sur d'autres considérations de fait et de droit, lorsqu'il met en balance les intérêts en présence. Le collège devra motiver sa décision sur la base des quatre critères précités, surtout lorsque le Comité socioéconomique national pour la distribution aura rendu un avis.

Or, ce comité ne doit pas rendre d'avis sur les projets de moins de 1 000 m² et le collège des bourgmestre et échevins ne sera dès lors pas tenu de vérifier si les quatre critères sont remplis, d'une part, et pourra tenir compte d'autres critères, d'autre part. De là l'amendement n° 10 de l'intervenant, tendant à obliger le collège des bourgmestre et échevins à motiver sa décision au moins en fonction de ces quatre critères.

La ministre reconnaît que le collège des bourgmestre et échevins doit examiner l'avis du Comité socioéconomique national pour la distribution à la lumière des quatre critères définis à l'article 7, § 2. S'il ne le fait pas, le Conseil d'État annulera sa décision. Dans les cas où l'avis du comité précité ne doit pas être recueilli, c'est-à-dire ceux où il est question de projets portant sur une superficie de 400 à 1 000 m², le collège doit néanmoins mentionner dans sa décision les considérations de fait et de droit qui fondent celle-ci. Il est à peu près certain que le Conseil d'État annulerait la décision du collège au cas où celui-ci n'aurait pas tenu compte des quatre critères en question.

Par ailleurs, M. Steverlynck rappelle que le Conseil d'État a estimé que la délégation des régions au Comité socioéconomique national pour la distribution ne pourrait pas être purement facultative. Il

beletstel zijn om het voorliggende ontwerp goed te keuren. De twee hebben niets met elkaar uit te staan.

7. Met betrekking tot de vraag naar meer e-government in deze aangelegenheid verklaart de minister dat het ontwerp op dit vlak misschien wat meer gestoffeerd had mogen zijn. Een en ander kan evenwel reeds worden geregeld in het koninklijk besluit dat nog moet worden uitgevaardigd. Er zal in elk geval worden nagegaan of van de telecommunicatie gebruik kan worden gemaakt om bijvoorbeeld de dossiers in te dienen. Op dit vlak geeft de minister de voorkeur aan een horizontale benadering boven een specifieke regeling in het kader van dit wetsontwerp.

Replieken van de commissieleden

De heer Steverlynck wenst op drie punten te repliëren.

Met betrekking tot de toetsingsbevoegdheid van het college van burgemeester en schepenen neemt hij ervan akte dat het college naast de vier in artikel 7, § 2, bepaalde criteria ook nog andere juridische en feitelijke overwegingen in zijn afweging kan betrekken. Zeker wanneer het Nationaal Sociaal-Economisch Comité voor de distributie een advies heeft uitgebracht, zal het college zijn beslissing moeten motiveren aan de hand van de vier voormelde criteria.

Voor projecten van minder dan 1 000 m² dient dit comité evenwel geen advies te verstrekken. Bijgevolg zal het college van burgemeester en schepenen er niet toe verplicht zijn na te gaan of aan de vier criteria is voldaan en kan het andere criteria in overweging nemen. Vandaar zijn amendement nr. 10 dat het college van burgemeester en schepenen ertoe wenst te verplichten zijn beslissing minimaal aan de hand van deze vier criteria te motiveren.

De minister is het ermee eens dat het college van burgemeester en schepenen het advies van het Nationaal Sociaal-Economisch Comité voor de distributie dient te toetsen aan de vier in artikel 7, § 2, bepaalde criteria. Doet het dat niet, dan zal de Raad van State zijn beslissing vernietigen. In de gevallen waarin het advies van het voormelde comité niet dient te worden ingewonnen, zijnde de projecten tussen de 400 en 1 000 m², dient het college in zijn beslissing nog steeds de juridische en feitelijke overwegingen te vermelden die aan zijn beslissing ten grondslag liggen. Indien het college de vier bedoelde criteria buiten beschouwing laat, dan zal de Raad van State zijn beslissing met een aan zekerheid grenzende waarschijnlijkheid vernietigen.

De heer Steverlynck merkt verder op dat de Raad van State stelt dat de afvaardiging van de gewesten in het Nationaal Sociaal-Economisch Comité voor de distributie niet louter facultatief kan zijn. Er zouden

faudrait dès lors conclure des accords de coopération avec les régions.

Enfin, l'intervenant s'interroge sur la compétence du collègue des bourgmestre et échevins dans cette matière. La commune ne dispose en effet pas des instruments adéquats. Au cas où une petite commune subirait des pressions importantes, la tentation serait grande de laisser passer le délai dans lequel l'avis doit être rendu, ce qui emporterait l'approbation tacite de la demande.

La ministre souligne qu'elle a acquis son expérience de gestion dans une ville de taille moyenne, qui peut même être qualifiée de grande selon les normes flamandes. Aujourd'hui, elle habite dans un petit village de 8 000 habitants, qui est traversé de part en part par une route régionale en bordure de laquelle sont installées quantité de grandes implantations commerciales. La ministre peut constater sur place que, malgré sa petite taille, cette commune s'acquitte avec beaucoup de calme et de tranquillité de ses missions en matière d'aménagement du territoire et que les décideurs locaux ne se laissent absolument pas influencer par des groupes de pression.

En réponse à la question de M. Steverlynck relative aux accords de coopération avec les régions, la ministre déclare qu'aucun accord de ce type n'est prévu à ce stade. Les régions sont représentées au sein du Comité socioéconomique national pour la distribution qui va être créé.

Mme De Roeck maintient son objection à la possibilité qui est offerte au collègue des bourgmestre et échevins d'accéder tacitement à une demande en restant en défaut de statuer (article 8, § 3) et elle ne peut dès lors pas souscrire au présent projet de loi.

La ministre répète qu'à l'inverse de la préopinante, elle fait bel et bien confiance aux organes décisionnels qui sont créés par le présent projet de loi et qu'elle se fie au sens des responsabilités politiques des mandataires politiques concernés.

IV. DISCUSSION DES AMENDEMENTS

Intitulé et articles 1^{er} et 2

MM. Steverlynck et Caluwé déposent les amendements n^{os} 1, 2 et 3 qui tendent à transférer du fédéral aux régions la compétence liée à la loi relative aux implantations commerciales (voir doc. Sénat n^o 3-816/2, 2003-2004).

La ministre propose de rejeter ces amendements, qui ont également été déposés au cours de la discussion à la Chambre des représentants, parce qu'ils sont incorrects du point de vue légistique.

bijgevolg samenwerkingsakkoorden met de gewesten moeten worden gesloten.

Ten slotte stelt spreker zich vragen over de bekwaamheid van het college van burgemeester en schepenen in deze materie. De gemeente beschikt niet over het gepaste instrumentarium. Indien een kleine gemeente onder grote druk komt te staan, zal de verleiding groot zijn om stilzwijgend de termijn waarbinnen het advies moet worden afgeleverd, te laten voorbijgaan.

De minister wijst erop dat zij bestuurservaring heeft opgedaan in een middelgrote, naar Vlaamse normen zelfs grote stad. Vandaag woont de minister in een klein dorp van 8 000 inwoners, dat doormidden wordt gesneden door een gewestweg, die vele grote commerciële inplantingen telt. De minister kan ter plekke vaststellen dat deze gemeente, ondanks haar kleine omvang, zich bijzonder kalm en rustig kwijt van haar taken op het vlak van de ruimtelijke ordening en dat de lokale bestuurders zich zeker niet laten beïnvloeden door drukkingsgroepen.

Over de vraag van de heer Steverlynck naar de samenwerkingsakkoorden met de gewesten, antwoordt de minister dat deze akkoorden op dit ogenblik niet voorzien zijn. De gewesten zijn vertegenwoordigd in het op te richten Nationaal Sociaal-Economisch Comité voor de distributie.

Voor mevrouw De Roeck blijft het stilzwijgen van het college van burgemeester en schepenen (artikel 8, § 3) een probleem, waardoor zij zich niet kan neerleggen bij dit wetsontwerp.

De minister herhaalt dat zij in tegenstelling tot de vorige spreekster wel vertrouwen heeft in de besluitvormingsorganen die door dit wetsontwerp worden opgericht, net zoals in de politieke verantwoordelijkheidszin van de betrokken politieke mandatarissen.

IV. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN

Opschrift en de artikelen 1 en 2

De heren Steverlynck en Caluwé dienen amendementen nrs. 1, 2 en 3 in, die ertoe strekken de bevoegdheid over de wet op de handelsvestigingen over te hevelen van het federaal niveau naar de gewesten (zie stuk Senaat nr. 3-816/2, 2003-2004).

De minister stelt voor deze amendementen, die ook tijdens de bespreking in de Kamer van volksvertegenwoordigers werden ingediend, te verwerpen omdat ze legistiek onmogelijk zijn.

Article 3

MM. Steverlynck et Caluwé déposent ensuite l'amendement n° 4 qui vise à soumettre les implantations commerciales d'une superficie de plus de 2 000 m² à une autorisation à délivrer par la députation permanente.

La ministre répond que le gouvernement juge qu'il n'est pas opportun d'accorder cette compétence à la députation permanente (qui fait d'ailleurs aussi l'objet des amendements n^{os} 6, 7, 10 et 13), bien qu'il soit possible de le faire du point de vue légistique. Les provinces sont déjà associées indirectement à l'octroi des autorisations socioéconomiques, en ce sens qu'elles peuvent faire appel des permis d'urbanisme. De plus, ces amendements créent un niveau de pouvoir supplémentaire, ce qui est contraire à l'objectif du présent projet qui est d'inscrire des délais de décision plus rapides dans la procédure.

Le projet à l'examen répond à la préoccupation relative au caractère transfrontalier des grands projets, dès lors qu'il prévoit que les communes riveraines seront entendues par le Comité socioéconomique national pour la distribution, si elles le souhaitent.

L'article 11 du projet prévoit les voies de recours nécessaires et toute personne physique ou morale peut former un recours devant le Conseil d'État.

Enfin, le collège des bourgmestre et échevins doit motiver sa décision. La commune est ainsi obligée de tenir compte des plans communaux d'exécution spatiale — ancrés dans le plan d'aménagement structurel provincial, lequel s'inscrit à son tour dans le schéma de développement de l'espace régional —, des intérêts des consommateurs, de l'impact sur l'emploi et des conséquences pour les commerces existants, sans oublier les aspects liés à la mobilité.

La ministre estime par conséquent que ces amendements ne sont pas acceptables.

M. Wille ajoute que les amendements qui tendent à attribuer des compétences à la députation permanente ne précisent pas clairement si cela doit se faire ou non dans le cadre de la cogestion. Si oui, la casuistique montre que la députation permanente peut être interpellée non pas à propos de cas spécifiques, mais seulement en ce qui concerne le cadre politique général de sa décision éventuelle. Par conséquent, on attribuerait ainsi des compétences à un niveau de pouvoir qui, démocratiquement, ne peut pas être appelé à rendre des comptes.

M. Steverlynck réplique que l'attribution de compétences à un niveau de pouvoir supérieur

Artikel 3

De heren Steverlynck en Caluwé dienen vervolgens het amendement nr. 4 in dat ertoe strekt de handelsvestigingen met een handelsoppervlakte van meer dan 2 000 m² te onderwerpen aan een vergunning te verlenen door de bestendige deputatie.

De minister antwoordt dat deze bevoegdheidstoeiwijzing aan de bestendige deputatie (die overigens ook het onderwerp uitmaakt van de amendementen nrs. 6, 7, 10 en 13), hoewel legistiek mogelijk, door de regering niet opportuun wordt geacht. De provincies zijn nu al indirect betrokken bij de sociaal-economische gunningen door middel van het beroep dat zij kunnen aantekenen tegen de stedenbouwkundige vergunningen. Bovendien creëren deze amendementen een bijkomend beslissingsniveau en gaan aldus in tegen de hoofdbedoeling van dit ontwerp, die erin bestaat snellere beslissingstermijnen in de procedure te bewerkstelligen.

Het voorliggend ontwerp komt tegemoet aan de bekommernis inzake de grensoverschrijdende aspecten van grote projecten, door het horen van de grensgemeenten door het Nationaal Sociaal-Economisch Comité voor de distributie indien zij dat wensen.

Artikel 11 van het ontwerp voorziet in de nodige beroepsmogelijkheden en elke natuurlijke of rechtspersoon kan beroep aantekenen bij de Raad van State.

Ten slotte dient het college van burgemeester en schepenen zijn beslissing te motiveren. Op die manier is de gemeente verplicht om rekening te houden met de gemeentelijke ruimtelijke uitvoeringsplannen, verankerd in het provinciaal structuurplan dat op zijn beurt kadert binnen het gewestelijk ruimtelijk structuurplan, met de consumentenbelangen, met de invloed op de werkgelegenheid, en met de gevolgen voor de bestaande handelszaken, inbegrepen de mobiliteitsaspecten.

De minister is bijgevolg van oordeel dat deze amendementen niet aanvaardbaar zijn.

De heer Wille voegt eraan toe dat de amendementen die tot de toewijzing aan de bestendige deputatie strekken, niet duidelijk maken of dat al dan niet in het kader van het medebewind dient te geschieden. Indien dat het geval zou zijn, blijkt uit de casuïstiek dat de bestendige deputatie niet interpelleerbaar is inzake specifieke gevallen, maar uitsluitend inzake het algemeen beleidskader van haar eventuele beslissing. Bijgevolg zouden hierdoor bevoegdheden worden toegewezen aan een beleidsniveau dat democratisch niet ter verantwoording kan worden geroepen.

De heer Steverlynck repliceert dat de toewijzing aan een hoger bestuursniveau de verkorting van de

n'empêche pas de raccourcir la procédure. En ce qui concerne les projets transfrontaliers, l'intervenant répète que le fait d'entendre les communes limitrophes n'équivaut pas à recueillir un avis ni, *a fortiori*, à prendre une décision.

MM. Steverlynck et Caluwé déposent l'amendement n° 5, qui vise à préciser que les limitations prévues à l'article 3 concernent la surface commerciale nette autorisée.

La ministre déclare qu'il existe effectivement des implantations qui sont exploitées sans autorisation ou en vertu d'une autorisation partielle. Le projet à l'examen ne vise toutefois pas à résoudre le problème de ces exploitations non réglementaires, ni à régulariser celles-ci. Il est d'ailleurs impossible d'octroyer une autorisation pour des exploitations non réglementaires, et il faut que les communes le sachent. La ministre demande par conséquent de rejeter cet amendement.

Article 6

Pour la discussion de l'amendement n° 6, on se reportera à la discussion de l'amendement n° 4 à l'article 3.

Article 7

Pour la discussion de l'amendement n° 7, on se reportera également à la discussion de l'amendement n° 4.

MM. Steverlynck et Caluwé déposent ensuite l'amendement n° 8, qui tend à faire en sorte que l'avis du Comité socioéconomique national pour la distribution soit plus clair. Cet avis deviendrait alors un meilleur outil pour la commune.

La ministre souligne que le projet à l'examen crée une nouvelle constellation par rapport à la législation existante. En effet, le fait de spécifier l'avis conformément à la législation actuelle a des conséquences en matière de procédure. En cas d'avis défavorable, le collègue des bourgmestre et échevins perd son pouvoir de décision, étant donné que l'avis est contraignant. L'avis prévu dans le projet parlera de lui-même. La ministre demande que l'amendement soit rejeté.

Articles 8 et 9

MM. Steverlynck et Caluwé déposent l'amendement n° 9 qui tend à donner force obligatoire à l'avis du Comité socioéconomique national pour la distribution lorsqu'il est défavorable ou favorable sous conditions.

La ministre déclare que cela rendrait le projet encore plus strict que la législation actuelle en vertu de laquelle seul l'avis défavorable est obligatoire. De

procédure niet in de weg staat. Inzake de grensoverschrijdende projecten herhaalt spreker dat het horen van aangrenzende gemeenten geen adviserende functie heeft, laat staan dat het een beslissing zou zijn.

De heren Steverlynck en Caluwé dienen amendement nr. 5 in, dat ertoe strekt te preciseren dat de in artikel 3 bepaalde beperkingen betrekking hebben op de toegestane netto handelsoppervlakte.

Volgens de minister worden er inderdaad niet- of slechts gedeeltelijk vergunde vestigingen uitgebaat. Het voorliggend ontwerp beoogt echter geen oplossing of regularisatie voor deze niet-reglementaire uitbatingen. Het is trouwens onmogelijk om niet-reglementaire uitbatingen van een vergunning te voorzien en de gemeenten dienen dit te weten. De minister vraagt bijgevolg het amendement te verwerpen.

Artikel 6

Voor de bespreking van amendement nr. 6 wordt verwezen naar de bespreking van amendement nr. 4 op artikel 3.

Artikel 7

Voor de bespreking van amendement nr. 7 wordt eveneens verwezen naar de bespreking van amendement nr. 4.

De heren Steverlynck en Caluwé dienen daarnaast amendement nr. 8 in, dat ertoe strekt het advies van het Nationaal Sociaal-Economisch Comité voor de distributie nader te bepalen. Alzo wordt het advies een beter hulpmiddel voor de gemeente.

De minister stelt dat het voorliggend ontwerp ten overstaan van de bestaande wetgeving een nieuwe constellatie creëert. De specificering van het advies luidens de huidige wetgeving heeft immers procedurele gevolgen. Ingeval van een ongunstig advies verliest het college van burgemeester en schepenen zijn beslissingsmacht, aangezien het advies bindend is. Het advies voorzien in het ontwerp zal voor zichzelf spreken. De minister vraagt het amendement te verwerpen.

Artikelen 8 en 9

De heren Steverlynck en Caluwé dienen amendement nr. 9 in, dat ertoe strekt het advies van het Nationaal Sociaal-Economisch Comité voor de distributie, indien ongunstig of gunstig met voorwaarden, bindend te maken.

De minister stelt dat hierdoor het ontwerp nog strenger zou worden dan de huidige wetgeving, die enkel een ongunstig advies bindend maakt. Boven-

plus, un avis obligatoire prive le collège de son pouvoir de décision. La ministre demande dès lors que l'amendement soit rejeté.

Pour la discussion de l'amendement n° 10, il est à nouveau renvoyé à la discussion de l'amendement n° 4 à l'article 3.

MM. Steverlynck et Caluwé déposent l'amendement n° 11 qui tend à lier la décision du collège des bourgmestre et échevins aux critères définis à l'article 7, § 2.

MM. Steverlynck et Caluwé déposent ensuite les amendements n°s 15 et 16 qui tendent à supprimer le principe des autorisations tacites.

La ministre renvoie à la discussion générale et demande de rejeter ces amendements.

Article 11

MM. Caluwé et Steverlynck déposent un amendement n° 12 visant à remplacer le 3° à l'article 11, § 2, du projet de loi.

M. Steverlynck explique que l'amendement vise à élargir la compétence d'introduire un recours pour le Comité socioéconomique national en octroyant ce pouvoir à chacun de ses membres alors que le texte proposé exige l'action de sept membres au moins.

La ministre répond qu'il serait illogique de permettre à chaque membre individuel d'introduire un recours contre chaque décision du comité dont il fait partie. L'objectif n'est pas de permettre à un groupe d'intérêt d'imposer sa volonté à la majorité. La ministre rappelle que le même amendement a été rejeté à la Chambre des représentants.

MM. Caluwé et Steverlynck déposent un amendement n° 13 visant à modifier l'article 11 du projet de loi de manière à viser aussi les décisions de la députation permanente.

M. Steverlynck explique que l'objectif est d'ouvrir également un recours contre les décisions de la députation permanente.

Article 12

M. Caluwé et Steverlynck déposent un amendement n° 14 visant à ajouter un quatrième alinéa à l'article 12 du projet de loi.

M. Steverlynck explique que l'amendement n° 14 impose au secrétariat du Comité national d'établir une banque de données reprenant toutes les demandes d'autorisation et les décisions prises.

dien onneemt een bindend advies de beslissingsmacht aan het college. De minister vraagt bijgevolg de verwerping van het amendement.

Voor de bespreking van amendement nr. 10 wordt opnieuw verwezen naar de bespreking van amendement nr. 4 op artikel 3.

De heren Steverlynck en Caluwé dienen amendement nr. 11 in, dat ertoe strekt de beslissing van het college van burgemeester en schepenen te binden aan de criteria vermeld in artikel 7, § 2.

Vervolgens dienen de heren Steverlynck en Caluwé amendementen nrs. 15 en 16 in, die ertoe strekken het principe van de stilzwijgende vergunningen te schrappen.

De minister verwijst naar de algemene bespreking en vraagt deze amendementen te verwerpen.

Artikel 11

De heren Caluwé en Steverlynck dienen amendement nr. 12 in dat tot doel heeft het 3° van artikel 11, § 2, van het wetsontwerp te vervangen.

De heer Steverlynck verklaart dat het amendement ertoe strekt om de beroepsmogelijkheden van het Nationaal Sociaal-Economisch Comité voor de distributie uit te breiden door deze bevoegdheid te verlenen aan ieder lid, waar de tekst nu een optreden van minstens zeven leden eist.

De minister vindt het niet logisch om elk individueel lid bevoegd te maken om een beroep in te dienen tegen elke beslissing van het comité waarvan hij deel uitmaakt. Het is niet de bedoeling om een belangengroep de mogelijkheid te bieden om zijn wil op te leggen aan de meerderheid. De minister herinnert eraan dat hetzelfde amendement in de Kamer van volksvertegenwoordigers is verworpen.

De heren Caluwé en Steverlynck dienen amendement nr. 13 in dat ertoe strekt artikel 11 van het wetsontwerp te wijzigen zodat het ook betrekking heeft op beslissingen van de bestendige deputatie.

De heer Steverlynck verklaart dat het de bedoeling is om ook beroepen tegen de beslissingen van de bestendige deputatie mogelijk te maken.

Artikel 12

De heren Caluwé en Steverlynck dienen amendement nr. 14 in dat ertoe strekt een vierde lid toe te voegen aan artikel 12 van het wetsontwerp.

Volgens de heer Steverlynck verplicht dit amendement nr. 14 het secretariaat van het Nationaal Sociaal-Economisch Comité om een gegevensbank bij te houden van alle aanvragen ter verkrijging van een vergunning en alle beslissingen daarover.

La ministre estime qu'il n'appartient pas au législateur de régler ce qui tient au fonctionnement du secrétariat. C'est d'abord le comité de direction de chaque administration qui détermine ses propres règles d'organisation interne. Si des questions doivent encore être réglées, elles le seront par arrêté royal ou par circulaire.

M. Steverlynck demande si la ministre est néanmoins d'accord sur l'idée d'une base de données et d'un rapport annuel et si elle a l'intention de faire adopter un arrêté royal sur ce point.

La ministre répond qu'il lui semble évident que le secrétariat conservera les données sur les demandes introduites et les décisions rendues. Si, néanmoins, le secrétariat ne le faisait pas, on pourrait toujours intervenir. Mais c'est presque une règle de bonne administration.

V. VOTES

Les amendements n^{os} 1, 2 et 3 sont rejetés par 10 voix contre 4.

L'amendement n^o 4 est rejeté par 12 voix contre 2 et 2 abstentions.

L'amendement n^o 5 est rejeté par 11 voix contre 5.

Les amendements n^{os} 6 et 7 sont rejetés par 12 voix contre 2 et 2 abstentions.

Les amendements n^{os} 8 et 9 sont rejetés par 11 voix contre 5.

L'amendement n^o 10 est rejeté par 12 voix contre 2 abstentions.

L'amendement n^o 11 est rejeté par 11 voix contre 5.

L'amendement n^o 12 est rejeté par 11 voix contre 4 et 1 abstention.

L'amendement n^o 13 est rejeté par 12 voix contre 2 et 2 abstentions.

L'amendement n^o 14 est rejeté par 11 voix contre 5.

Les amendements n^{os} 15 et 16 sont rejetés par 11 voix contre 3 et 2 abstentions.

Le projet de loi est entièrement adopté par 11 voix contre 5.

De minister meent dat de wetgever de werking van het secretariaat niet moet regelen. Het is toch het directiecomité van elke overheidsdienst dat de regels van de interne organisatie vaststelt. Als er nog kwesties moeten worden geregeld, zal dat bij koninklijk besluit of bij omzendbrief gebeuren.

De heer Steverlynck vraagt of de minister het eens is met de idee van een gegevensbank en een jaarverslag en of zij hierover een koninklijk besluit zal nemen.

De minister antwoordt dat het secretariaat vanzelfsprekend gegevens zal bewaren over de aanvragen en de beslissingen. Als het secretariaat dat niet doet, kan men nog altijd optreden. Maar dat is eigenlijk een regel van behoorlijk bestuur.

V. STEMMINGEN

De amendementen nrs. 1, 2 en 3 worden verworpen met 10 tegen 4 stemmen.

Het amendement nr. 4 wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

Het amendement nr. 5 wordt verworpen met 11 tegen 5 stemmen.

De amendementen nrs. 6 en 7 worden verworpen met 12 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

De amendementen nrs. 8 en 9 worden verworpen met 11 tegen 5 stemmen.

Het amendement nr. 10 wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

Het amendement nr. 11 wordt verworpen met 11 tegen 5 stemmen.

Het amendement nr. 12 wordt verworpen met 11 tegen 4 stemmen bij 1 onthouding.

Het amendement nr. 13 wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

Het amendement nr. 14 wordt verworpen met 11 tegen 5 stemmen.

De amendementen nrs. 15 en 16 worden verworpen met 11 tegen 3 stemmen bij 2 onthoudingen.

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 5 stemmen.

Ce rapport a été approuvé à l'unanimité des 11 membres présents.

Les rapporteurs,
Christiane VIENNE.
Paul WILLE.

Le président,
Pierre GALAND.

*
* *

**Le texte adopté par la commission
est identique au texte
du projet transmis par la Chambre des représentants
(voir doc. Chambre, n° 51-1035/12)**

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd door de 11 aanwezige leden.

De rapporteurs,
Christiane VIENNE.
Paul WILLE.

De voorzitter,
Pierre GALAND.

*
* *

**De door de commissie aangenomen tekst
is dezelfde als de tekst
van het door de Kamer van volksvertegenwoordigers
overgezonden wetsontwerp
(zie stuk Kamer, nr. 51-1035/12)**